

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB DE BLIDA
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



MEMOIRE

PPOUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE **MASTER** EN
ARCHITECTURE
OPTION : **Architecture** et **Projet Urbain**.

Présenté par : YAKOUBI Imane

THEME

TOURISME DURABLE A LA VILLE DE TAMANRASSET
"AMENAGEMENT DE LE ZET"

Dirigé par : Mr. TAHARI M^{ed} A

Assisté par : Mme. BENOUARET L

Année universitaire : 2014-2015

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	I
DEDICACE	II
CHAPITRE 01 : INTRODUCTIF	
1. AVANT-PROPOS	1
2. INTRODUCTION A LA THEMATIQUE GENERALE DU MASTER 'ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN'	2
3. PROBLEMATIQUE GENERALE	5
4. LE CHOIX DE CAS D'ETUDE	8
5. HYPOTHESES	8
6. OBJECTIFS	8
7. DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	9
CHAPITRE 02 : THEMATIQUE	
1. INTRODUCTION	10
2. ANALYSE D'EXEMPLES	10
2.1. EXEMPLE 01 : LE VILLAGE DU NILE FESTIVAL	10
2.1.1. INTRODUCTION	10
2.1.2. SITUATION	10
2.1.3. PRESENTATION	10
2.1.4. ORGANISATION SPATIAUX-FONCTIONNELLE	11
2.2. EXEMPLE 02 : LE VILLAGE D'EL QUSEIR	12
2.2.1. SITUATION.....	12
2.2.2. ACCESSIBILITE	12
2.2.3. ORGANISATION SPATIAUX-FONCTIONNELLE	12
2.2.4. LE BATIMENT PRINCIPAL	13
2.2.5. CAFETERIA	13
2.2.6. RESTAURANTS	13
2.2.7. THEATRE EN PLEIN AIR	14
2.2.8. CHAMBRE	14
2.2.9. SPA	14
2.2.10. CENTRE DE PLONGEMENT	14

2.2.11. SERVICES	14
2.2.12. BUNGALOWS	15
2.2.13. QUAI	15
3. SYNTHÈSE	16
4. CONCLUSION	16

CHAPITRE 03 : LE CAS D'ÉTUDE

I. PARTIE ÉCRITE

INTRODUCTION	17
1. PRÉSENTATION DE LA VILLE TAMANRASSET	18
1.1. SITUATION	18
1.2. ACCESSIBILITÉ DE LA VILLE	18
2. ÉTUDE SYNCHRONIQUE ET DIACHRONIQUE DE LA VILLE	19
2.1. PÉRIODE AVANT 1905 : LA STABILITÉ À TAMANRASSET	19
2.2. PÉRIODE 1905-1920	19
2.3. PÉRIODE 1920-1930	20
2.4. PÉRIODE 1933-1962	21
2.5. PÉRIODE 1962-1974	21
2.6. PÉRIODE 1974-1990	22
2.7. PÉRIODE APRÈS 1990 À NOS JOURS	23
3. LECTURE MORPHOLOGIQUE DE LA VILLE	24
4. LES AXES STRUCTURANTS	24
5. CONCLUSION	26
6. CRITÈRES DE CHOIX DE CAS D'ÉTUDE	27
6.1. LE PATRIMOINE MATÉRIEL	27
6.2. LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL	29
7. L'HABITAT TRADITIONNEL DE L'AHAGGAR.....	29
7.1. IDENTIFICATION ET CLASSIFICATION DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION	31
8. PROBLÉMATIQUES SPÉCIFIQUES	32
9. PRÉSENTATION DE SITE D'INTERVENTION	34
9.1. LE CHOIX DE LA ZONE D'INTERVENTION	34
9.2. SITUATION	34

9.3. ACCESSIBILITE	35
9.4. LA MORPHOLOGIE DU SITE	35
II. PARTIE GRAPHIQUE	
1. SCHEMA DE PRINCIPE	36
2. CONCEPTION DU PROJET (SYNTHESE)	37
CONCLUSION GENERALE	39
BIBLIOGRAPHIE	40
TABLE DES ILLUSTRATIONS	41
ANNEXES	
PLAN DE MASSE.....	45
LA COUPE SCHEMATIQUE	46
LA FACADE SUR L'AXE MENANT A L'ASSEKREM	47
VUE EN 03 DIMENTION	48
PROJET ARCHITECTURELLE	49

Remerciements

Avant tout, je remercie « ALLAH » le tous puissant de m'avoir donnée la force, le courage, la santé et la volonté pour pouvoir accomplir ce modeste travail.

Je tiens tout d'abord à remercier très sincèrement Mr ZERARKA.M responsable d'option architecteur et projet urbain à l'institut de l'architecteur de l'université Blida 1.

Mes sincères remerciements à mon promoteur Mr TAHARI.M^{ed} A et msn assistante Mme BENOUARET.L

pour leurs aide qu'ils m'on prodigué, pour leurs encadrement et les conseils apportés tout au long de ce travail ainsi que pour leurs confiance qu'ils mon témoignée au cours des manipulations.

J'adresse mes remerciements à l'ensemble des enseignants de prés ou de loin qui ont contribués à notre formation.

Je désire aussi remercier les membres de service technique DUAC et URBAB au niveau de la wilaya de TAMANRASSET pour toute leurs disponibilité, leurs aide et leurs soutien sur le plan scientifique et humain.

Je tiens à exprimer mes remerciements aux honorables membres de jury d'avoir examiné ce travail

Je n'oublie surement pas mes chers parents qui m'ont entouré de leurs amours, leurs sacrifices et leurs générosités durant toute la durée de mes études.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à mes collègues et amies qui ont contribué par leur soutien et amitié, chacun par sa façon à la progression de mon travail dans une ambiance toujours amicale et stimulante.

Un très grand merci pour tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail
A ma très chère grand mère*

*Tu représentes pour moi la source de tendresse et
L'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et
De prier pour moi.*

*Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour, Puisse Dieu, le tout
puissant, te préserver et T'accorder santé, longue vie et bonheur.*

A ma chère mère

*Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le
Respect que j'ai toujours eu pour toi.*

*Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour, Puisse Dieu, le tout
puissant, te préserver et T'accorder santé, longue vie et bonheur.*

A mes très chers frère et sœurs

*Les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour et l'affection
que je porte pour toi.*

Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.

*A toute ma famille et mes chers ami(e)s je vous dédie ce travail et je vous
souhaite beaucoup de réussites.*

Merci à toutes et à tous...

CHAPITRE 01 :
Introdudtif

1. AVANT-PROPOS :

Réussir nos études étaient depuis toujours notre grande préoccupation et notre source de motivation qui nous poussons à aller de l'avant.

Notre formation universitaire s'est déroulée en cinq ans dont chaque année nous avons réalisé un projet de fin d'année comprenant l'année en cours où nous devons faire la synthèse de cette formation, cette synthèse nous essayons de la résumer dans ce mémoire de fin d'étude.

Ce parcours universitaire progressif nous a donné envie d'aller plus loin dans nos études et de se spécialiser dans une discipline qui répond à nos besoins grandissants dans le domaine de l'architecture et l'urbanisme, et qui nous permettra d'acquérir un haut degré de maîtrise professionnelle, cette perspective nous paraît également un moyen de capitaliser nos acquis, les mettre à profit tout en comblant nos lacunes et en intégrant de nouvelles connaissances dans le domaine de l'architecture et l'urbanisme.

Architecture et Projet Urbain contribue à reformuler la démarche de projet dans une dynamique d'aménagement de l'espace et des ressources.

La ville est actuellement confrontée à de multiples ruptures d'échelles tant spatiales que temporelles. Les grilles d'analyses, d'intervention mais aussi de gouvernance sont en perpétuelles mutations obligeant à remettre en question des méthodes de travail qui semblaient pourtant acquises. L'articulation entre les échelles de l'architecture et du grand territoire et les phénomènes de projet urbain amènent à de nouvelles questions et à de nouvelles réponses.

Donc à travers notre mémoire dans l'option « architecture et projet urbain » nous essaierons grâce à une accumulation et interprétation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données ; et à une réalité architecturale et urbaine données.

le projet fin cycle concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec cette réalité culturelles du territoire.

2. Introduction à la thématique générale du master 'ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN'

La problématique générale du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans le cadre des études concernant le contrôle des transformations de la forme urbaine, au sein de l'approche morphologique à la ville et au territoire.

Elle s'insère dans le large corpus des recherches urbanistiques critiques sur le contrôle et la production des formes urbaines en réaction à l'approche fonctionnaliste de production de la ville des années 1950-70 qui recourrait aux modèles de l'urbanisme moderne.

Elle privilégie le fonds territorial comme fondement de la planification des ensembles urbains et support (réservoir, matrice affecté par des structures multiples) pour définir et orienter leur aménagement : les forces naturelles qui ont assuré par le passé le développement organique des villes seront mises en évidence pour constituer le cadre nécessaire à la compréhension des rapports qu'entretiennent ces villes avec leur territoire.

S'appuyant sur le considérable capital de connaissances produit et accumulé au cours du temps par la recherche urbaine, la recherche urbanistique investit actuellement, d'une manière particulière, le domaine des pratiques nouvelles et des instruments nouveaux de projet ainsi que les nouveaux moyens de contrôle de l'urbanisation et de ses formes.

Dans ce vaste domaine (de contrôle de l'urbanisation et de ses formes), le master 'Architecture et Projet Urbain' soulève tout particulièrement la problématique spécifique de la capacité des instruments d'urbanisme normatifs et réglementaires en vigueur à formuler et produire des réponses urbaines adéquates aux transformations que connaissent les villes dans leurs centres et périphéries.

Les pratiques de l'urbanisme opérationnel (à finalité strictement programmatique et fonctionnaliste) nécessitent une attitude critique de la part des intervenants sur la ville : c'est le projet urbain qui constituera l'apport spécifique de l'architecte dans la pratique plurielle de l'aménagement de la ville, correspondant à une nouvelle manière de penser l'urbanisme. Le projet urbain devient alors un élément de réponse possible pour la reconquête de la fabrication de la ville face à la crise de l'objet architectural et à la crise de l'urbanisme, devenu trop réglementaire.

Plus qu'un concept ou qu'une grille de lecture historique des phénomènes urbains, la notion de projet urbain sera dans les années 70 l'expression qui « cristallisera les divers aspects de la critique de l'urbanisme fonctionnaliste, et simultanément, celle qui exprimera la revendication par les architectes d'un retour dans le champ de l'urbanisme opérationnel »¹.

Au cours de la décennie qui suivra, parmi les différents auteurs et théoriciens du projet urbain, Christian Devillers se distinguera sur la scène architecturale comme auteur – et acteur- dont la contribution épistémologique sur le thème du projet urbain sera la plus conséquente².

¹ Bonillo J. L., Contribution à une histoire critique du projet architectural et urbain, Thèse d'H.D.R., Laboratoire INAMA, E.N.S.A.Marseille, (Mars 2011)

² Devillers, Ch., « Le projet urbain », in Architecture : recherche et action, Actes du colloques des 12 et 13 mars 1979 à Marseille/Palais des Congrès, Paris, Ministère de l'Environnement et du cadre de vie, CERA/ENSBA. Concernant cet auteur, voir également: Devillers, Ch., Pour un urbanisme de projet, mai 1983 ; et Conférences paris d'architectes, pavillon de l'arsenal 1994 – Christian Devillers, Le projet urbain, et Pierre Riboulet, La ville comme oeuvre, Paris, éd. du Pavillon de l'arsenal, 1994.

Après avoir rappelé les principales qualités qui font la ville : sédimentation, complexité, perdurance des formes pour de nouveaux usages, etc., Devillers développera trois aspects³ :

- Le premier concerne une théorie de la forme urbaine : la ville considérée comme un espace stratifié, c'est-à-dire constitué de différents niveaux de projet correspondant à autant d'échelles spatiales (réseau viaire, îlot, unité parcellaire...) et de réalisations relevant chacune d'acteurs et de logiques spatiales différents.
- Le deuxième aborde les méthodes du projet urbain, et reprend en écho aux qualités de la forme urbaine traditionnelle, l'idée de décomposition des temps et des acteurs de projets en fonction de deux échelles : celle de la définition du fragment urbain et celle de la conception de l'édifice.
- Le troisième s'attaque à la difficile question des logiques institutionnelles et procédurales. L'auteur se livre à une critique en règle de l'urbanisme opérationnel et pointe l'absence de vision spatiale, l'abstraction du règlement par rapport à la notion traditionnelle de règle ; une nuance qu'il illustre par l'évolution des notions d'alignement et de gabarit.

C'est l'alternative à l'urbanisme au travers de la notion de 'Projet Urbain', qui se définit en filigrane de l'ensemble de ces propos qui nous permettront de construire une démarche de substitution au sein de laquelle l'histoire et le territoire constitueront les dimensions essentielles.

Dans les faits, le projet urbain est aujourd'hui un ensemble de projets et de pratiques qui gèrent notamment de l'espace public et privé, du paysage urbain.

« Sans refléter une doctrine au sens étroit du terme, l'idée de projet urbain renvoie cependant à un point de vue doctrinal qu'on s'efforce de substituer à un autre : l'urbanisme opérationnel, et qui peut s'exprimer plus ou moins en fonction de seuils »⁴.

Il s'agira alors, d'une part, de développer les outils de définition, de gestion et de contrôle de la forme urbaine et de réintroduire la dimension architecturale et paysagère dans les démarches d'urbanisme, et, d'autre-part, situer la démarche du projet urbain entre continuité avec les données de la ville historique et référence à l'expérience de la modernité.

Dans la démarche du master 'Architecture et Projet Urbain', le passage analyse-projet a constitué une préoccupation pédagogique majeure dans l'enseignement du projet architectural et urbain.

Dans ce registre, on citera Albert Levy et Vittorio Spigai [1989] dans leur 'Contribution au projet urbain', qui privilégieront la dimension historique pour assurer le passage entre analyse et projet : la continuité historique devant permettre d'assurer la 'conformation' du projet à (et dans) son milieu.

Cette même préoccupation est abordée par David Mangin et Pierre Panerai [1999] sous une autre optique : celle de la réinsertion des types bâtis, majoritairement produit par l'industrie du bâtiment, dans une logique de tissus.

³ Intervention de Ch. Devillers en Mars 1979 au colloque intitulé Architecture : Recherche et Action au Palais des Congrès de Marseille

⁴ Bonillo J. L., L'analyse morphologique et le projet urbain dans Intergéo-Bulletin, 1995, n° 118

L'histoire des villes, quant à elle, nous enseigne la permanence des tracés (voieries, parcellaires...) et l'obsolescence parfois très rapide des tissus. Il convient donc à partir de la production courante d'aujourd'hui (types, programmes, financements et procédés constructifs habituels des maîtres d'œuvre moyens) de travailler dans une perspective nouvelle qui intègre dès l'origine une réflexion sur les évolutions et les transformations possible, d'origine publique et privée. Cette tentative d'actualiser les mécanismes et les techniques qui ont permis de produire les villes, débouche ici sur des indications très pragmatiques et pratiques (tracés, trames, dimensionnements, découpage, terminologie...).

L'objectif principal du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans une construction théorique qui fait de l'abandon de l'utopie de la ville fonctionnelle du mouvement moderne et de l'acceptation de la ville concrète héritée de l'histoire, la référence essentielle de la démarche du master. La ville héritée de l'histoire est le contexte obligé d'inscription de l'architecture. En retour l'architecture... construit la ville.

Le retour à l'histoire ne signifie cependant pas le rejet 'simpliste' de la modernité pour une attitude nostalgique envers la production urbaine ancienne : les productions architecturales et urbaines du XXe siècle nécessitent en effet une plus large évaluation critique de leurs modèles et méthodes, suscitant de nombreuses voies de recherche

Au courant de l'année universitaire 2014/2015 et parmi les différentes optiques à partir desquelles le projet urbain a été abordé et développé, on citera :

- Le Projet Urbain en centre historique
- Le Projet Urbain en périphérie
- Le Projet Urbain et les Instruments d'urbanisme
- Le Projet Urbain et les nouvelles centralités
- Le Projet Urbain et le développement durable

A travers le thème du projet urbain, les étudiants pourront alors proposer un territoire de réflexion et d'expérimentation sur la ville.

3. PROBLEMATIQUE GENERALE :

La problématique générale relève avant tout des questions qui ont trait aux échelles des projets dans lesquelles interviennent les architectes et paysagistes, et plus largement aux référents et modes opératoires des projets sur lesquels choisissent d'intervenir en commun au travers de différentes disciplines et acteurs soucieux de donner forme aux divers problèmes spatiaux, questions territoriales et préoccupations sociétales. On distingue d'une part des pratiques et discours qui concernent la grande échelle des territoires en mutation, et d'autre part, des discours et pratiques liés aux interventions dans l'espace de la crise, par des interventions urbaines à d'autres échelles : réhabilitation des grands ensembles, friches industrielles abandonnées, interventions dans les périphéries des villes, tentatives de résolutions des oppositions entre ville consolidée, centre (historique) ou encore périphérie....

Si l'on considère que la ville a toujours été en crise et en mutation, le projet urbain et l'approche paysagère du développement des métropoles doivent répondre simultanément à cet état de conflit et de tension permanente. Il faut donc étudier de manière approfondie différentes approches, pour évaluer la nature de l'intervention des architectes, urbanistes et paysagistes donnant forme et substance aux multiples échelles, dont certaines questions apparaissent comme contradictoires.

- Comment articuler d'un côté le respect et maintien de la forme à partir des limites qu'on établit entre centre historique et périphéries et d'un autre côté, à l'opposé, l'abolition des limites, "la périphérie de la périphérie", qui fonctionne de manière amnésique par rapport à la forme de la ville existante ?
- Comment refonder les pratiques de conception des professionnels qui pensent et interviennent sur la ville alors que celles-ci paraissent souvent inadaptées à entendre et à reformuler, avec les intéressés, une demande sociale toujours plus importante notamment dans les périphéries ?

A partir de ces questions, soit un approfondissement des connaissances indépendamment des thématiques choisies, soit un traitement spécifique à travers un savoir-faire plus spécialisé :

- l'exploration de la question du paysage et de ses relations à l'architecture, (dimensions historique, géographique, philosophique, esthétique, sociologique),
- l'expérimentation critique des démarches paysagères pour le projet architectural et urbain,
- les politiques de développement durable,
- les territoires de l'espace public,
- le développement urbain dans ses dimensions sociales

La problématique générale de l'architecture et projet urbain se tisse autour de ces questions du projet dans ses dimensions urbaines, paysagères, socioculturelles et de développement dans des situations différentes. Les échelles territoriales, les temporalités et les acteurs sont les trois paramètres autour desquelles se fondent aujourd'hui les problématiques que cette thématique approfondira.

Si le terme urbanisme renvoie à des procédures, celui de « Projet urbain », bien que flou dans sa définition, traite des démarches. Les notions de projet urbain, développement durable, et permettent de cerner un champ dans lequel la plupart de ces démarches s'inscrivent.

Mon thème choisi concerne la **Tourisme durable, pour une nouvelle image de la ville de Tamanrasset.**

Les villes dans leur concurrence interurbaine cherchent à mettre tous les atouts de leurs côtés en exploitant le plus souvent un tourisme de masse générateur d'emploi et de revenus. Mais ce type de tourisme est souvent critiqué pour ses pratiques anti-environnementales et ses externalités négatives sur les lieux d'accueil. De là est né un nouveau concept, celui du tourisme durable, un tourisme qui allie performance économique et préservation de l'aspect social, culturel et environnemental. Quand on parle de tourisme durable on a tendance à penser aux grands espaces naturels ou aux petits villages au milieu de nulle part au détriment du tourisme urbain.

La ville, par définition artificielle, peut elle réussir une démarche durable ?

Et enfin, comment la ville qui n'arrive même pas à offrir un tourisme de masse peut elle prétendre à un tel tourisme ?

Mots clés : projet urbain, développement durable, tourisme durable.

Le projet urbain : comme outil de développement local social dans la politique de la ville, comme outil de trame urbaine, vecteur de lien social, implique un nouvel art de repenser la ville qui nous renvoie également à la réflexion sur la refonte des programmes de l'enseignement de l'architecture en vue de la production de l'espace urbain. La réflexion sur l'enseignement se caractérise par le fait que nous considérons qu'une école d'architecture doit préparer ses étudiants à devenir des architectes¹ qui interrogent l'état des choses afin de pouvoir contribuer à la redéfinition des conditions dans lesquelles l'architecture est produite, débattue et représentée.¹

Le développement durable : vise l'accès à un niveau suffisant de développement économique assurant le bien-être, la réduction des inégalités sociales et l'épanouissement culturel, la gestion économe les ressource naturelles et la préservation de l'environnement. La conciliation de ces diverses logiques n'est pas une utopie.⁵

Tourisme durable :

S'intéresse à une forme de développement touristique qui respecte à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, tout en répondant aux besoins locaux et en contribuant de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans les territoires.

Actuellement, le tourisme représente une partie intégrante des politiques de développement de tous les pays et surtout des pays en voie de développement. L'Algérie étant un de ces pays où le tourisme prend de plus en plus de l'ampleur et de la valeur.⁶

^{1,2} Cours M II :Développement durable ,Mme.djallata.

³CANDELA CASTRILLO F., Tourisme et ville : les nouveaux défis du tourisme urbain, Premières rencontres franco-espagnoles du tourisme, Atelier n°4 : tourisme urbain
:http://www.tourisme.gouv.fr/fr/navd/mediatheque/recherche/rencontres_fr/atelier4.jsp

Les trois éléments d'un développement durable efficient couvrant l'économie, la Société et l'environnement sont présentés contenus dans le tableau :

Economie	Société	Environnement
<ul style="list-style-type: none"> - le tourisme doit contribuer à vaincre la pauvreté - le tourisme doit promouvoir le commerce équitable - le tourisme doit faire participer les populations locales aux bénéfices de l'industrie touristique 	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les acteurs sociaux doivent être intégrés dans les décisions touristiques et avoir part aux recettes (y compris les minorités et les groupes défavorisés) - Le tourisme doit sauvegarder les paysages culturels locaux - Le tourisme doit protéger les catégories les plus exposées, notamment femme et enfant 	<ul style="list-style-type: none"> - Le tourisme doit mieux gérer la mobilité - Le tourisme doit aménager plus rationnellement le territoire - Le tourisme doit sauvegarder la biodiversité - Le tourisme doit protéger les ressources contre les gaspillages et les pollutions - Le tourisme doit s'adapter aux conditions environnementales locales

Tableau N°01 : éléments d'un développement durable
Source : Cours M II : Développement durable, Mme.djallata.

A l'issue de cette problématique, la question qui s'impose, et auquel mon étude tentera de trouver des réponses, sont les suivants :

- Comment requalifier la ville en lui donnant une nouvelle image pour qu'elle devienne un pôle touristique qui est une opportunité à la fois pour l'environnement et le développement économique ?

4. LE CHOIX DE CAS D'ETUDE :

La région de Tamanrasset, est l'une des plus anciennes civilisations africaines et mondiales situé dans le sud-ouest du massif du Hoggar. Elle était un transit stratégique pour les caravanes de commerce, un lien entre la Méditerranée et le sud du Soudan et les pays du centre de l'AFRIQUE. Dans un climat assez dur que l'homme bleu a vécu à travers l'histoire où ne peuvent survivre que quelques rares espèces animales, une région où la variété paysagère passe par les pitons rocheux aux hauteurs vertigineuses, les mers de sables, les étendues rocailleuses, les palmeraies, ... etc. et c'est dans ce but que l'on choisit la ville de TAMANRASSET comme aire d'étude de par sa particularité régionale et nationale.

5. HYPOTHESES :

L'énoncé de mes hypothèses se présente comme suit :

- la valorisation de l'extension Est de la ville de TAMANRASSET (ZET).
- Comment intégrer la ZET dans la ville de Tamanrasset, et comment enrichir la centralité, en assurant :

-une meilleure articulation et une meilleure composition urbaine adéquate au sein de la ZET.

-une qualité d'accueil et de séjour dans l'aménagement de la ZET pour attirer les touristes.

6. OBJECTIFS :

- Créer une meilleure qualité environnementale et un meilleur cadre de vie et éviter la pollution, les nuisances et le bruit.
- Assurer la relation et la communication entre entités existantes et la ZET.
- Animer l'axe de l'Assekrem (circuit touristique) pour affirmer sa vocation touristique.
- Rendre la ZET un pôle régional dynamique autonome par sa mixité fonctionnelle.
- Enrichir et organiser la ZET comme un lieu spécifique dans le but de valoriser la ville de Tamanrasset.

Diversifier et équilibrer la répartition des activités dans la ZET.

7. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Afin de cerner une telle problématique, j'ai opté pour la démarche suivante :

D'une manière générale, une réflexion se situera dans le champ global du tourisme durable.

La méthodologie nous a permis de comprendre la démarche de conduite de projet, c'est-à-dire les phases successives à aborder dans le cadre d'un montage de projet urbain.

Ainsi le mémoire se structure sur la base de trois parties complémentaires :

1/Approche théorique et conceptuelle :

Est consacrée aux fondements « analyse théorique et conceptuelle »

- Appréhension des notions-clés : projet urbain et développement urbain durable, tourisme durable.
- Construire les hypothèses.

2/Diagnostic :

- les études ce qui fait sur le cas d'étude (lecture de croissance de la ville).
- Analyse thématique du site d'intervention ;
- la analyse thématique (Analyse des projets déterminants du site)
- Synthèse.

3/Apport exécutif :

Est consacrée aux « application des résultat relevé dans les partie précédentes »

Elle représente une vérification et affectations des recommandations afin de pouvoir réglé la problématique recensée atteindre le but de notre thème.

CHAPITRE 02 :

THEMATIQUE

1. INTRODUCTION :

Actuellement, le tourisme représente une partie intégrante des politiques de développement de tous les pays et surtout des pays en voie de développement et un secteur économique important. L'Algérie étant un de ces pays où le tourisme prend de plus en plus de l'ampleur et de la valeur.

2. ANALYSE D'EXEMPLES :

2.1.Exemple 01 : Le village du Nile Festival (Egypte) :

2.1.1. Introduction :

Les projets de développement touristique pour l'Égypte envisagés entre les années 1960 et 1980 sont un aspect méconnu de l'œuvre d'Hassan Fathi.

Fathi développe l'idée qu'il faut construire des « villages dans un style national qui soit attractif pour les touristes » et qu'ils rapportent davantage que ceux construits par des compagnies étrangères. Il estime que, de toutes les formules touristiques à disposition en cette époque pionnière des villages touristiques, les plus séduisantes aux yeux des touristes occidentaux obéissent au style « oriental » que l'on peut trouver en Tunisie ou au Maroc (Tunis et Marrakech), « bien que leurs architectes occidentaux n'aient pas suivi les règles et les principes d'une authentique architecture.

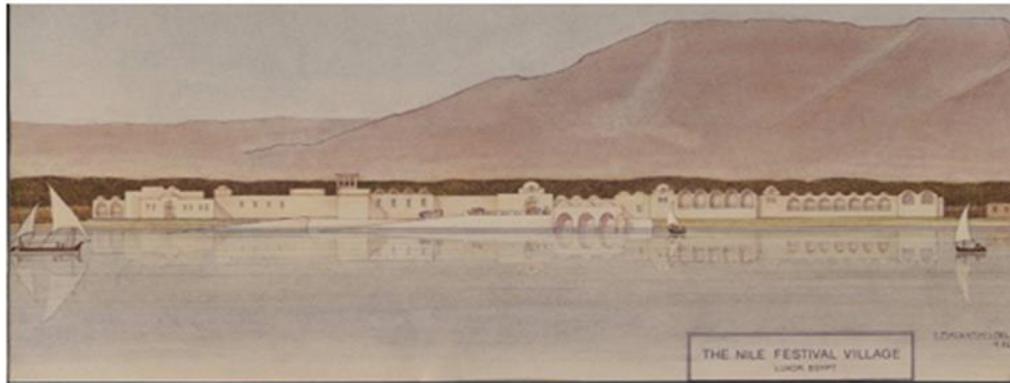


Fig.01 : Village du NILE FESTIVALE

Source : Web

2.1.2. Situation :

L'emplacement choisi pour le projet se trouve sur l'île de Tahr el Bahar, stratégiquement située entre le temple de Louxor sur la rive droite et Nouveau Gournah sur la rive gauche du fleuve du Nil.

2.1.3. Présentation :

Le village du festival du Nil, est un projet culturel et touristique, élaboré entre 1976 et 1982 par l'architecte Hassan Fathi, qui a la forme d'un village moderne construit et aménagé dans le plus pur style égyptien.

Hassan Fathi s'est contenté de donner une touche orientale en utilisant des éléments structurels et décoratifs tels que les dômes, le bois sculpté et un plan de ruelles étroites et sinueuses. Et entend bien d'abord imposer la technologie traditionnelle des voûtes et des coupes, exécutées dans les matériaux locaux tels que la terre crue ou la pierre.

-Hassan FATHY, Construire avec le peuple, histoire d'un village d'Égypte : Gournah, traduit de l'anglais par Yana Kornel, Paris : J. Martineau, 1970.

- construire avec le peuple (HASSAN FATHI)

2.1.4. Organisation spatiaux-fonctionnelle :

L'accès se fait par bateau ; un quai est aménagé pour permettre d'accoster et une charrette tirée par un âne prend en charge hôtes et bagages pour les mener à la réception située sur la place principale du village où, pour des raisons de protection de la vie privée des résidents, se trouvent théâtre, salle d'exposition et restaurant.

Les rues remplaçant les corridors ordinaires, de sorte que le plan sépare les quartiers des résidents, des secteurs publics dévolus aux non-résidents venant pour assister à des performances théâtrales, visiter les expositions et fréquenter les restaurants.

Les unités touristiques consistent en une petite maison arabe avec qua'a, dorqua'a comme espace de séjour et *iwan* comme alcôve pour dormir. Chaque maison possède une cour privée pour bains de soleil et le traditionnel maqqad ou loggia permet d'abriter la vie en plein air. Les quelque douze types d'unités d'habitation permettent une variété infinie de combinaisons et de dessins des rues de nature à éviter une déplaisante uniformité et une triste monotonie du village.

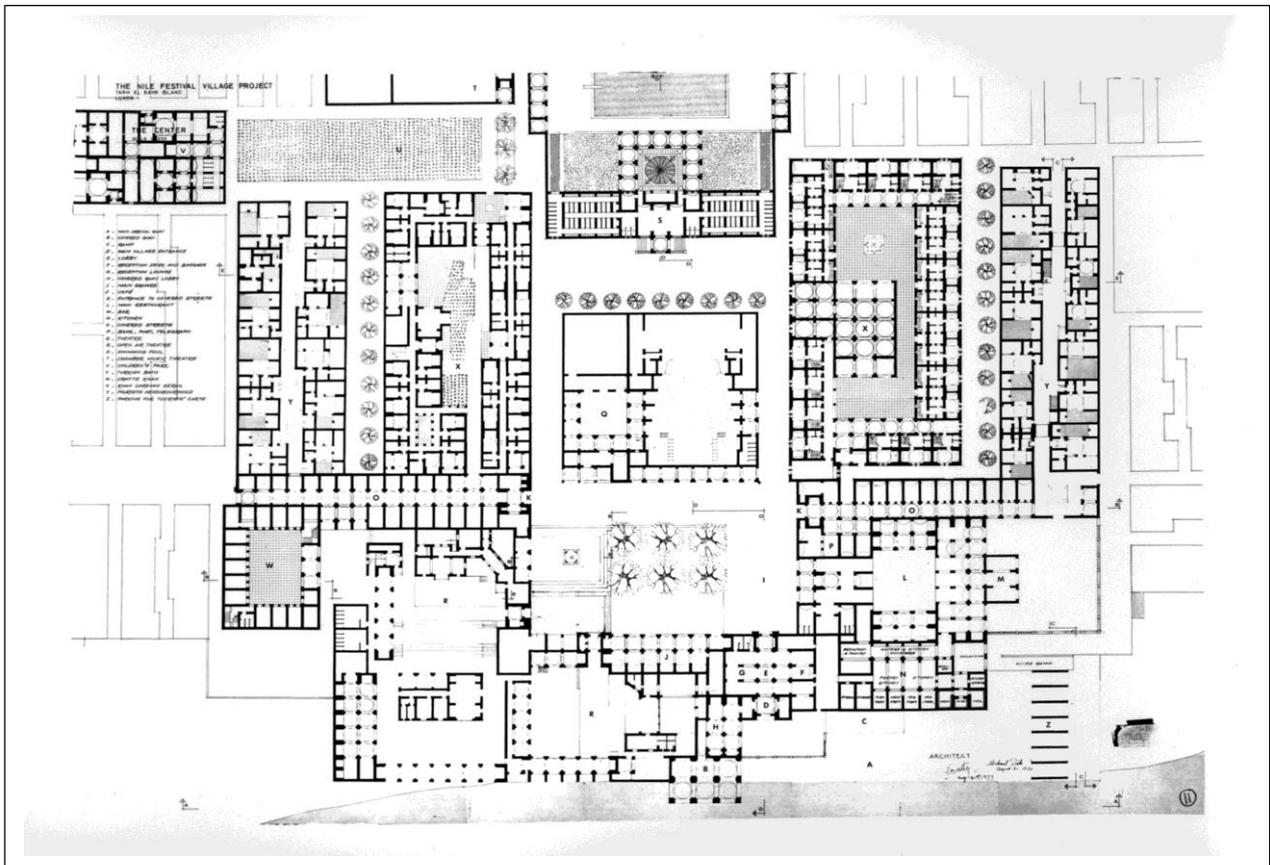


Fig.02 : Plan de village du NILE FESTIVALE
Source : Web

LÉGENDE

- | | | | |
|----------------------------------|----------------------------|--------------------------------|-------------------|
| A. Quai | I. Dégagement | Q. Théâtre | Y. Petites maison |
| B. Quai couvert | J. Cafétéria | R. Air de théâtre | Z. Parking |
| C. Rampe | k. entrée vers rue couvert | S. PISCINE | |
| D. Entrée de village | L. Restaurant | T. Chambre musique du théâtre | |
| E. Hall d'entrée | M. Bar | U. Air de joue | |
| F. Réception et bagage | N. Cuisine | V. SPA | |
| G. Salon de réception | O. Rue couvert | W. Artisanat | |
| H. Hall d'entrée de quai couvert | P. Bank, poste, télégraphe | X. Khan de caravane feuilleton | |

-Hassan FATHY, Construire avec le peuple, histoire d'un village d'Égypte : Gourná, traduit de l'anglais par Yana Kornel, Paris : J. Martineau, 1970.

2.2.Exemple 02 : Le village d'El Quseir (Egypte) :

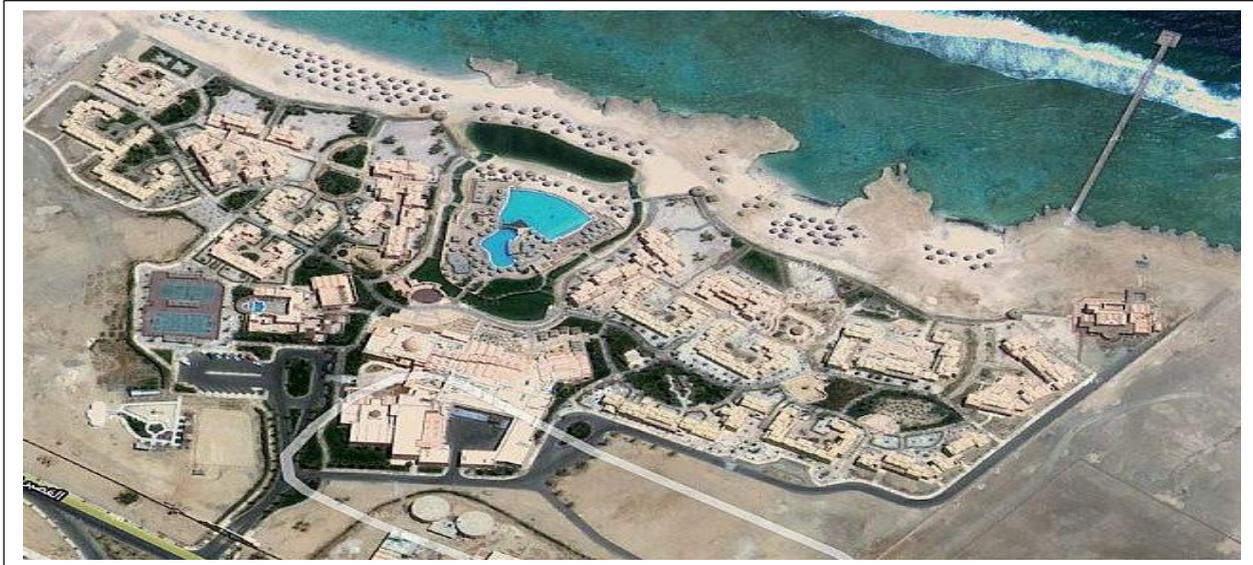


Fig.03 : Vue aérien village d'El Quseir
Source : Web

2.2.1. Situation :

Le village situé à proximité du centre-ville d'El Quseir en Egypte et implanté sur les rives de la mer rouge. L'aéroport de Marsa Alam n'est qu'à **70 km**, et l'aéroport international de Hurghada à **140 km**.

2.2.2. Accessibilité :

L'accès au projet se fait par une voie extérieure qui aboutit à un parking. On remarque que la circulation mécanique se fait à l'extérieur du projet, c'est à dire que toutes les voies internes du projet sont exclusivement piétonnes.



Fig.04 : voies piétonnes
Source : Web



Fig.05 : Village d'El Quseir
Source : Web

2.2.3. Organisation spatiaux-fonctionnelle :

Le projet est un ensemble de masses dispersées qui se prolongent le long de la côte du golfe. L'organisation des masses se fait autour de la cour centrale qui contient :

Bâtiment principale, cafétéria, théâtres, restaurants, Chambres, piscines, des quais, des salles de réception, bars, spa.

L'organisation des masses et des unités d'habitation se fait autour des courettes secondaires.

-M. LEVI, « Le tourisme et la villégiature en Égypte, leur importance numérique et économique », L'Égypte contemporaine, n°3, janvier 1912, p. 257-281.

2.2.4. Le bâtiment principal :

Se situe à proximité de la voie principale du village, se compose de :

- pôle administratif
- salons
- locaux de vente d'articles d'artisanat



Fig.05 : Salons
Source : Web



Fig.06 : locaux de vente
Source : Web

2.2.5. Cafétéria :

Pont cafétéria et bar a une vue directe sur le golfe, Elle a bénéficié d'une extension de la terrasse avec vue sur le théâtre en plein air et la piscine. Elle est reliée à l'espace de consommation par une passerelle.



Fig.07 : Vues de Cafétéria
Source : Web

2.2.6. Restaurants :

Le village d'El Quseir composé par un large choix de restaurants. Nombre de ces restaurants réservent un cadre somptueux et la vue sur la Mer Rouge.

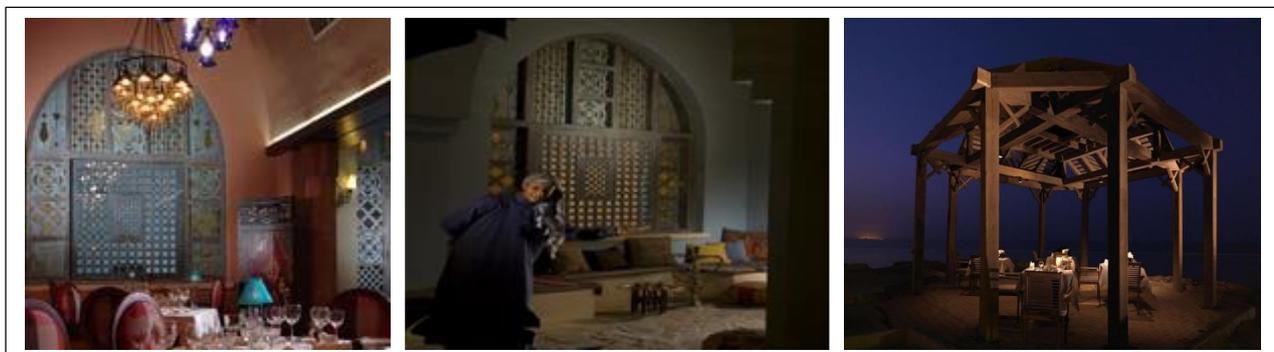


Fig.08 : Vues de Restaurants
Source : Web

-M. LEVI, « Le tourisme et la villégiature en Égypte, leur importance numérique et économique », L'Égypte contemporaine, n°3, janvier 1912, p. 257-281.

2.2.7. Théâtre en plein air :

C'est une cour organisée en gradins, un espace de réunion des touristes, et d'exposition des pièces théâtrales.

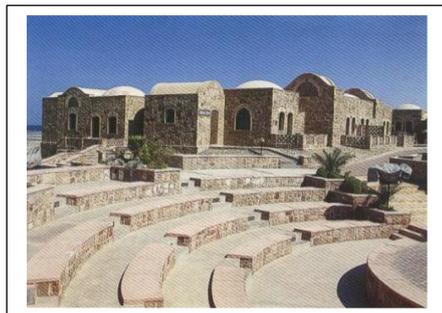


Fig.09 : Théâtre en plein air
Source : Web

2.2.8. Chambre :

Les 250 chambres et suites de village d'El Quseir sont une parfaite combinaison de raffinement, de décoration intérieure élégante, d'équipements confortables et de panoramas spectaculaires sur la Mer Rouge et le paysage environnant. Les chambres se déclinent dans le style Safari, toutes couvrant des palettes de couleur et de décoration uniques en leur genre.



Fig.10 : Vues de Chambers
Source : Web

2.2.9. Spa :

Comprend un hammam, un sauna, et une salle de sport. Des soins balinais et ayurvédiques.

2.2.10. Centre de plongement :

Occupe un espace sur la cour principale, relié avec une voie extérieure ce qui lui donne un rôle intérieur (le village) et extérieur (la ville), il se compose de :

Atelier, dépôt, secrétariat, l'étage supérieur pour les directeurs du centre et les plongeurs.

2.2.11. Services :



Fig.11 : Installations sportives
Source : Web



Fig.12 : Services pour enfants
Source : Web



Fig.13 : Services aux touristes
Source : Web

-M. LEVI, « Le tourisme et la villégiature en Égypte, leur importance numérique et économique », L'Égypte contemporaine, n°3, janvier 1912, p. 257-281.

2.2.12 Bungalows : (Résidences)

Le village contient 120 bungalows, leur groupement se prolonge pour former le boulevard du village, regroupé autour des courettes intérieures aménagées en espaces de détente pour les touristes.

Leurs conception obéit à des principes tels que :

- Intégration au site
- Répondent aux conditions climatiques, et garantissent le bien être à l'aide d'un système qui permet le renouvellement de l'air.
- L'emplacement des bungalows se fait le long du boulevard du village.
- La conception des unités en forme de masses dispersées.
- Distribution différente des masses par rapport à la localisation.
- l'idée de regroupement des masses est la suivante :

Regrouper des bungalows autour des courettes secondaires pour pouvoir dégager un espace de repos et de détente pour les touristes.

Le principe de la conception du projet est :

- l'intégration au site.
- Adaptation parfaite aux conditions climatiques.
- Garantir le repos et la détente.

D'après le regroupement des unités on remarque que tous les accès se font par les courettes secondaires. Aussi chaque unité à une courette privée.



Fig.14 : Vues de Bungalows
Source : Web

2.2.13. Quai :



Fig.15 : Vues de Quai
Source : Web

-M. LEVI, « Le tourisme et la villégiature en Égypte, leur importance numérique et économique », L'Égypte contemporaine, n°3, janvier 1912, p. 257-281.

3. Synthèse :

	Exemple 01 : Le village du Nile Festival (Egypte)	Exemple 02 : Le village d'El Quseir (Egypte)
Architecte	HASAN Fathi 1960-1980	Rami Eddahan
Vocation	Touristique	Touristique
Organisation spatiale	<ul style="list-style-type: none"> • l'organisation spatiale des quartiers traditionnels (passage du plus public au privé). • Intégration du projet avec leur environnement. • l'animation des axes importants et la création des ambiances dans chaque côté. 	<ul style="list-style-type: none"> • La maîtrise de flux existants et le mieux distribué dans le projet • L'organisation des masses et des unités d'habitation se fait autour des courettes secondaires. • circulation mécanique se fait à l'extérieur du projet, c'est à dire que toutes les voies internes du projet sont exclusivement piétonnes
Matériaux de Construction	matériaux et des techniques constructives locales	matériaux et des techniques constructives locales
Méthode de Construction	Intégration des éléments architecturaux locaux.	Intégration des éléments architecturaux locaux.
Règle d'urbanisme	Appliquer les règles d'urbanisme vernaculaire (ruelles étroites, hauteur limitée,)	les règles sécurité modernes.

Tableau N°02 : comparaison entre les exemples
Source : Auteur

4. Conclusion :

Dans ce projet HASSAN Fathi cherche une méthode de construction capable de suggérer le même degré d'autorité culturelle et environnementale, d'une part par la recherche des invariants traditionnels et vernaculaire de la région, d'autre part les solutions naturelles de ventilation qui s'adaptent au contexte saharien de la région.

Dans cet objectif Hassan Fathi a tenté de reprendre les dispositions spatiales locales.

A travers l'étude de ces exemples on peut conclure que la réussite à concevoir un projet touristique est en fait la prise en charge des éléments importants suivants :

- Intégration du projet avec leur environnement.
- La maîtrise de flux existants et le mieux distribué dans le projet.
- L'action d'attirer les gens par l'animation des axes importants et la création des ambiances dans chaque côté.
- L'utilisation de matériaux et des techniques constructives locales.
- la recherche de solutions naturelles de ventilation qui s'adaptent au contexte saharien de la région (la création d'un microclimat).
- La diversité : en référence à la diversité culturelle et paysagère de la région, et des typologies variées, elle permet de donner une identité au lieu et facilite son appropriation tout en procurant une satisfaction de la curiosité par le visiteur.

CHAPITRE 03 :
Le cas d'étude

Introduction

« L'analyse du site est un processus qui permet de prendre en compte les particularités du lieu d'implantation du projet, particularités qui pourront éventuellement modifier la conception initiale. Des précédents historiques, concernant par exemple la construction de bâtiments ou des techniques de construction, peuvent être spécifiques à ce lieu ; des variations climatiques peuvent affecter la relation entre l'intérieur et l'extérieur d'un bâtiment. Tous ces facteurs peuvent modifier les idées de conception. »¹

La ville de Tamanrasset est un ensemble : une entité naturelle et culturelle, caractérisée par un mode d'occupation et d'urbanisation particulier. Il est le résultat d'un milieu d'une morphologie particulière, mis en valeur par une organisation sociale basée à l'origine, sur une logique de survie et d'intérêts communautaires. Mais dans ces dernières années elle souffre en même temps d'une urbanisation confuse et de problèmes de fonctionnement communs à toutes les villes en pleine expansion.

¹ Lorraine Farrelly, les fondamentaux de l'architecture, édition PYRAMYD, Paris France 2007

I. PARTIE ECRITE :

1. Présentation de la ville TAMANRASSET :

1.1.Situation :

La Wilaya de **Tamanrasset**, capitale du L'AHAGGAR, située au sud d'Algérie à distance de 2200 Km, s'étend sur une superficie de **557 906.25km²** avec une faible densité correspondante à **0,37 ha/ km²**.

Limitée par :

Les wilayas de **Ghardaïa** et **Ouargla** au Nord

La wilaya d'**Illizi** à l'Est

La wilaya d'**Adrar** à l'Ouest

Les républiques du **Niger** et du **Mali** au Sud sur une bande frontalière estimée à 1200 Km.

Elle est dominée au nord-est par les contre forts de l'Atakor qui culminent à plus de 3000m d'altitude.

La ville de Tamanrasset, chef-lieu de wilaya, limitée par :

- la commune d'Idles et Ain Amguel au Nord
- la commune de Tazrouk à l'Est
- la commune d'Abalessa à l'Ouest
- la commune d'In Guezzam au Sud
- elle s'étend sur une superficie de **37 312.50 km²** avec une densité correspondante à **2,61 h**

1.2. Accessibilité de la ville :

Tamanrasset est accessible depuis :

- L'aéroport international qui se situe à l'Ouest de la ville.
- La RN1 : elle relie le Nord algérien au Sud, elle traverse la ville de Tamanrasset au point Kilométrique 2200Km.
- Les pistes : La ville est reliée par 2 pistes principales :
 - La 1ère relie Tamanrasset à Djanet vers l'Est (Piste de l'Adrienne), en très mauvais état.
 - La 2ème relie Tamanrasset au Nord du Mali « Gao », elle est en bon état.



Fig16 : la carte d'Algérie
Source : Web

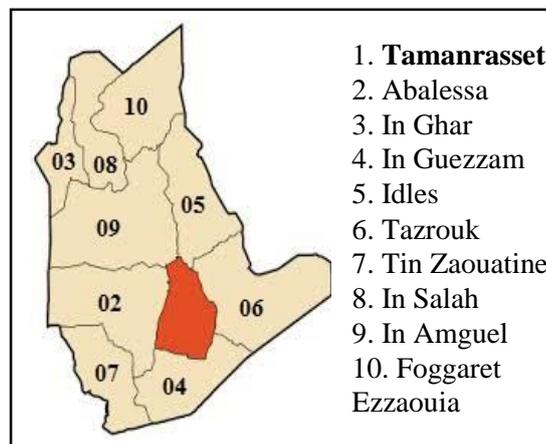


Fig.17 : la carte de la wilaya du Tamanrasset
Source : Web

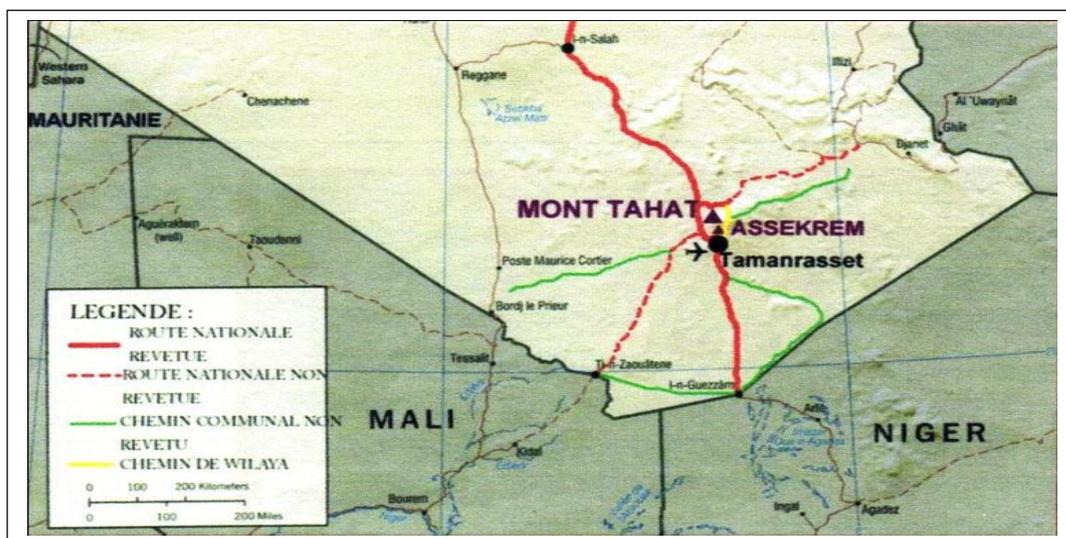


Fig.18 : la carte des limites de Tamanrasset
Source : Web

2. Etude synchronique et diachronique de la ville :

La région du Hoggar était la plus grande station de rubrique commerciale pour les caravanes commerciale. Carrefour des échanges du commerce caravanier, contribué à l'arrivée de premières agricultures à Tamanrasset en 1885.

2.1.Période avant 1905 : la stabilité à TAMANRASSET :

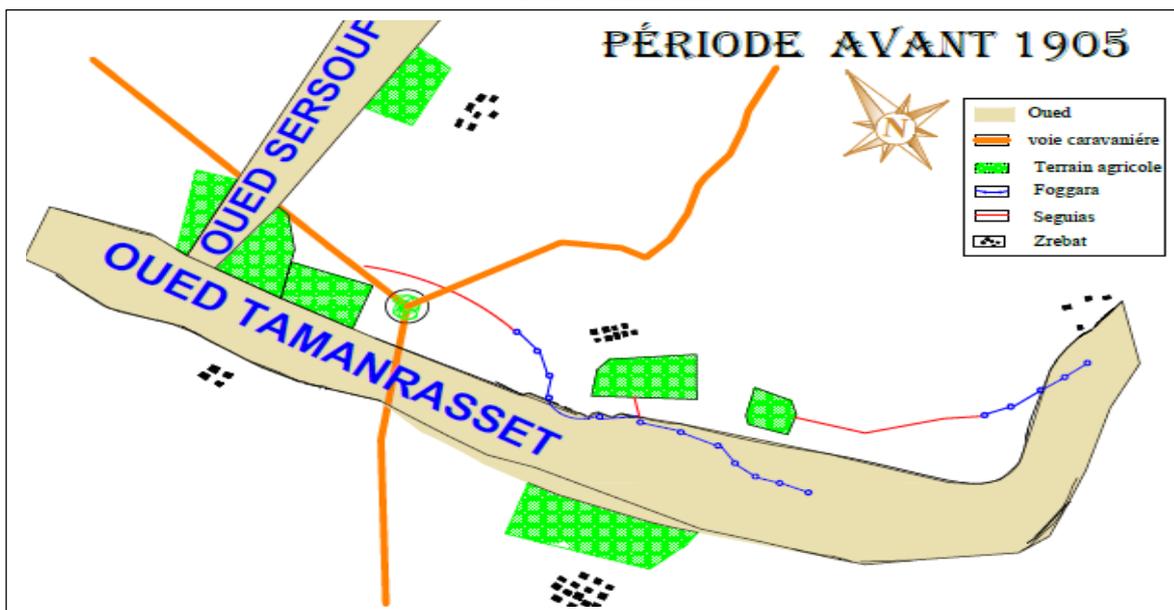
Les Touaregs passent d'un habitat nomade « la tente » saisonnier et dispersé, à un habitat « permanent », des ZRIBAS regroupés autour des terrains cultivés par le système de FOGGARA, la naissance du village.



Fig.19 : type d'habitat nomade 'la tente'
Source : Karim Arib



Fig.20 : habitat nomade 'zrebat'
Source : Karim Arib



Carte 01 : Tamanrasset avant 1905
Source : URBAB

2.2.Période 1905-1920 :

Les Français construisent les premiers bâtiments permanents à la ville de Tamanrasset en utilisant des matériaux locaux :

- En août **1905**, la maison de le Père Charles de Foucauld.
- En Juillet **1908**, le KSAR de MOUSSA AG AMASTAN (chef des tribus de touareg), à environ 3 Km du centre-ville.
- En **1916**, le Bordj de Foucauld avec le Fort (LAPRINE) " la base de contrôle et de gestion pour la protection de Charles de Foucauld.

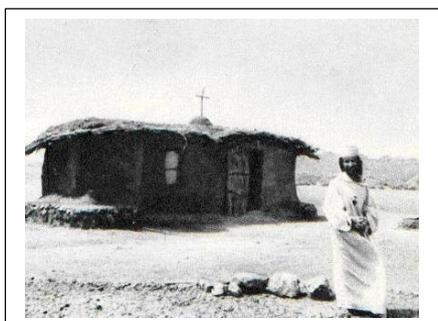


Fig.21 : la maison de le Père .Ch.F
Source : Web



Fig.22 : le ksar de MOUSSA AG AMASTAN
Source : Web

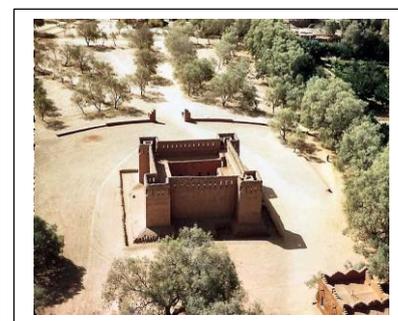
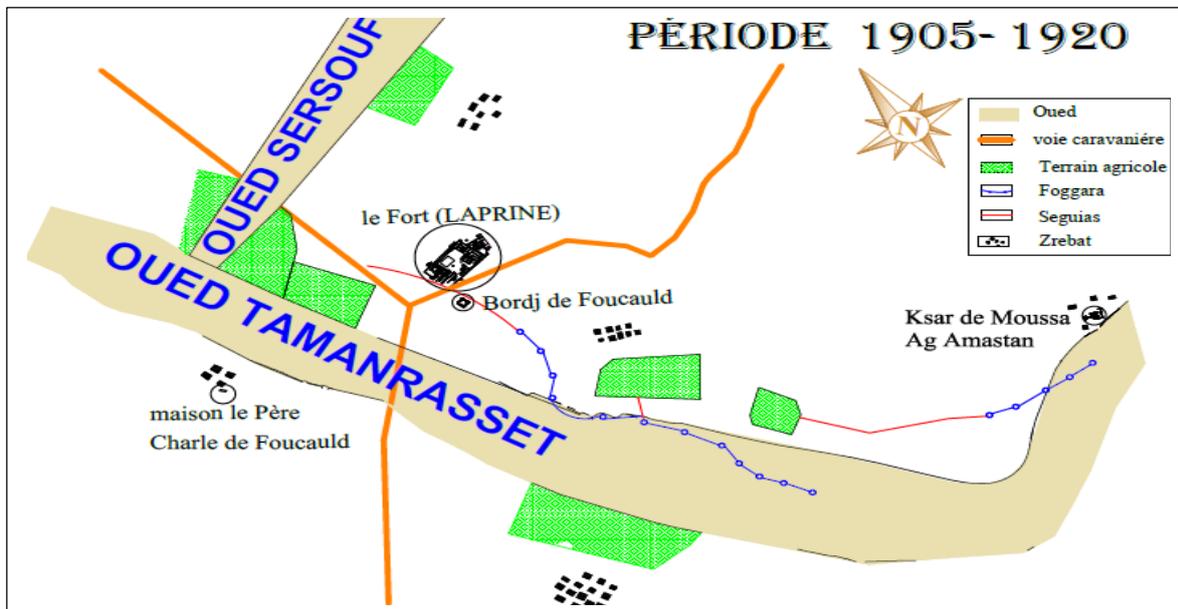


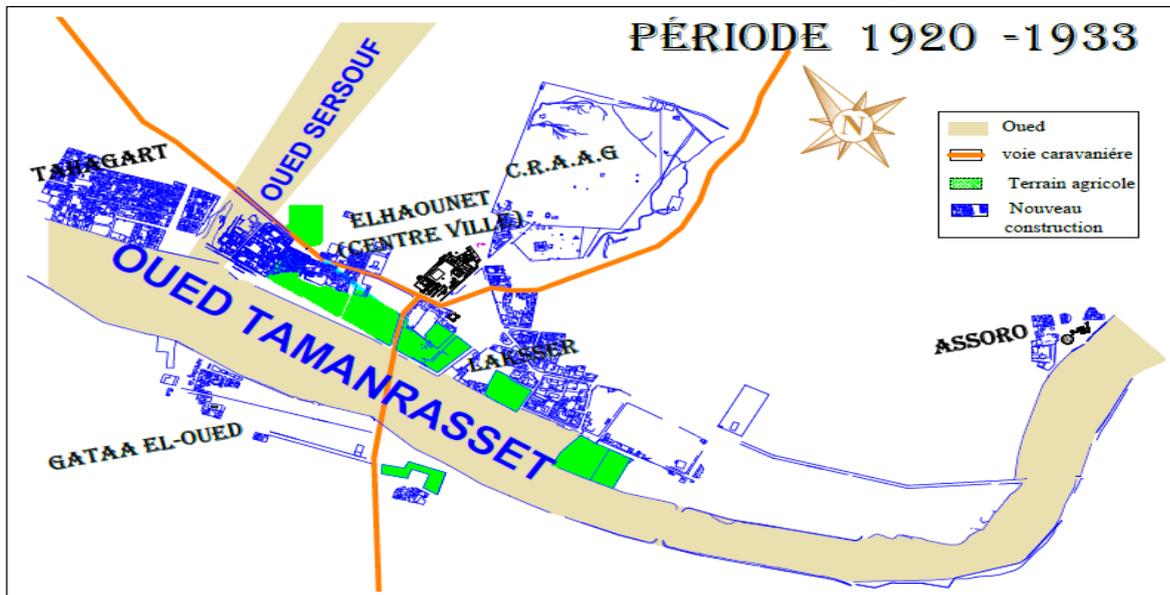
Fig.23 : le Bordj de Foucauld
Source : Web



Carte 02 : Tamanrasset 1905-1920
Source : URBAB

2.3. Période 1920-1930 :

- En 1920, l'administration coloniale a commencé à développer les structures des voiries.
- les commerçants de Mzab, de Tidikelt ont stabilisé à centre-ville et ils ont Construit mosquée AL ATIK, marché, magasins avec leur maisons sur le long de l'Oued de TAMANRASSET
- en 1930, L'apparition de Centre de recherche géologique et géophysique
- sur le long de le voie territorial ancien que il devient un axe structuraux principale, un autre quartier périphérique de TAHEGHART, les tissu de cette quartier obéit aux mêmes principes de l'urbanisme militaire coloniale, le tracé est en damier et les rues sont assez larges.



Carte 03 : Tamanrasset
1920-1933
Source : URBAB



Fig.24 : Marché, Magasins
Source : Karim Arib



Fig.25 : les maisons des commerçants
Source : Karim Arib

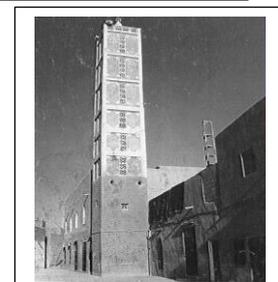
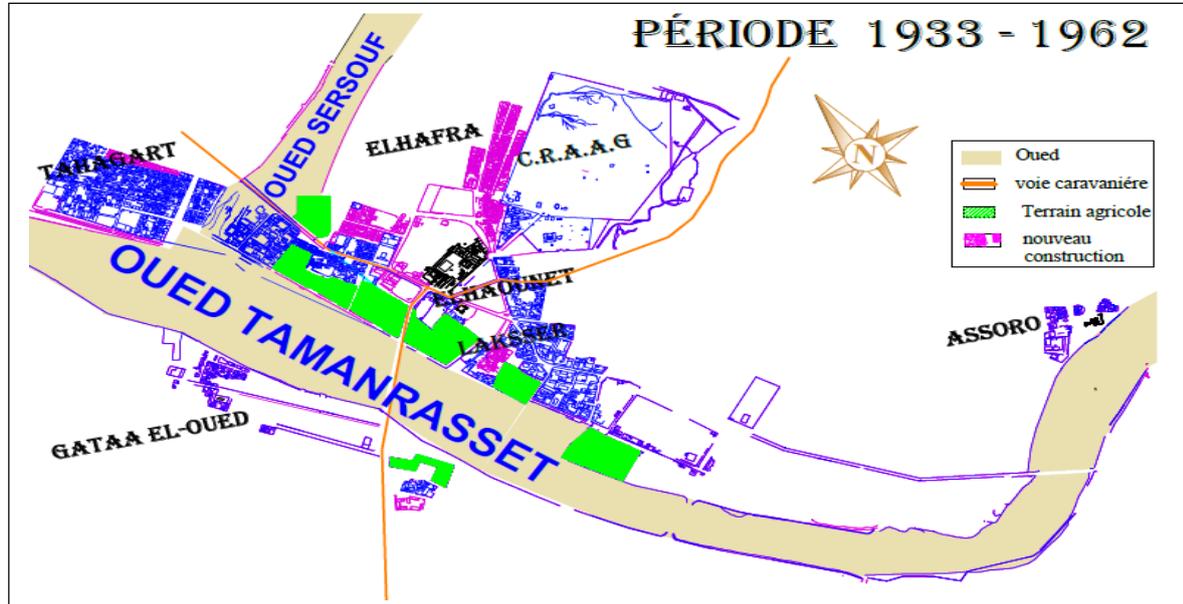


Fig.26: Mosquée AL ATIK
Source: Karim Arib

2.4. Période 1933-1962 :

- Transformation de la ville en pôle de services administratifs, l'agglomération a commencée établir autour les premiers bâtiments permanents (le Fort (LAPRINE), le Bordj de Foucauld et le ksar).
- L'apparition de Centre de recherche géologique et géophysique et ses bâtiments voisins qui ont donnés une autre extension de la ville le long de l'oued de SERSUOF.⁵



Carte 04 : Tamanrasset 1933-1962
Source : URBAB

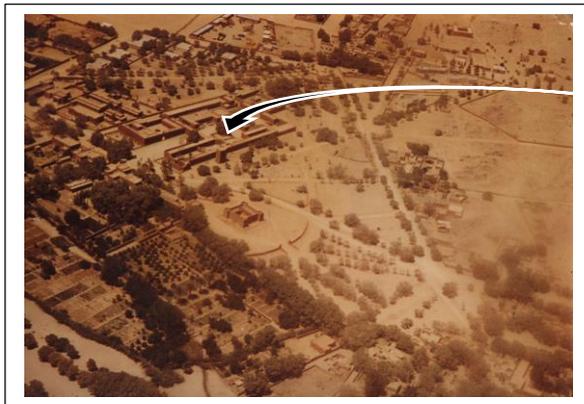


Fig27 : vue aérien sur la ville de Tamanrasset 1958
Source : Karim Arib

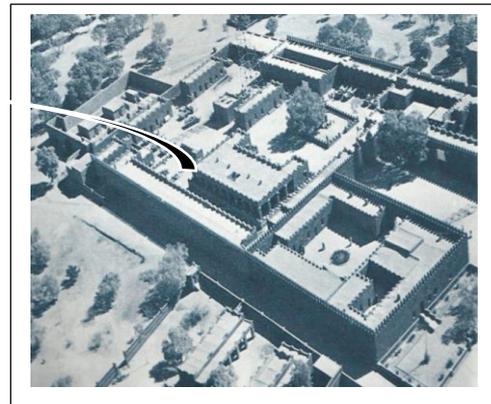
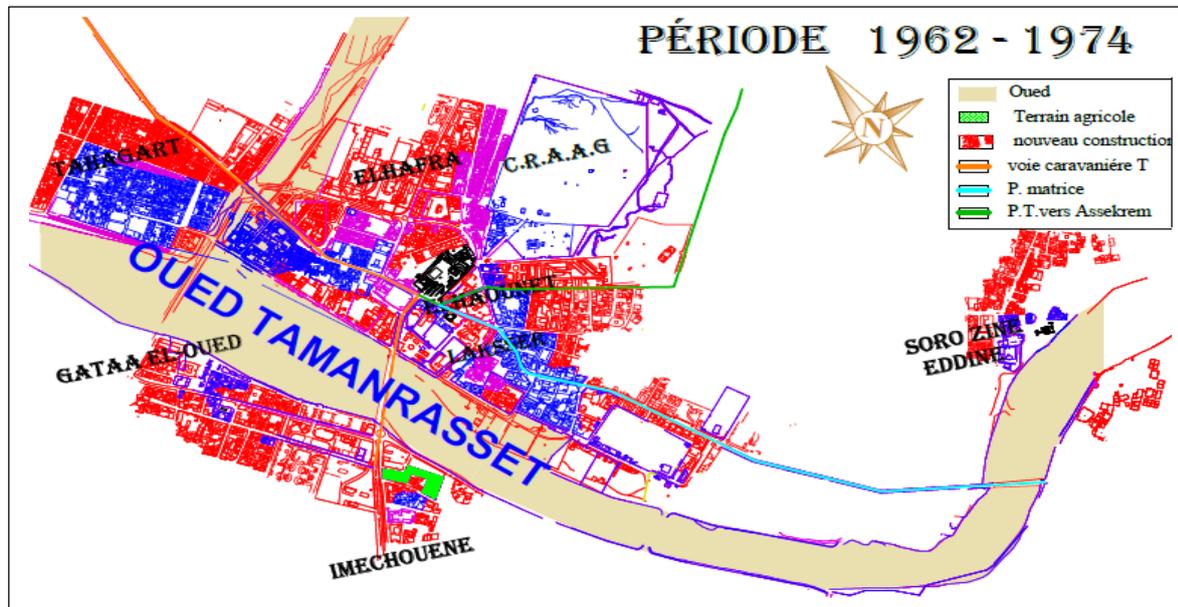


Fig28 : vue aérien sur le fort LAPRINE
Source : Karim Arib

2.5. Période 1962-1974 :

- TAMANRASSET a connu l'extension des quartiers traditionnels autour du centre urbain ancien, sur le prolongement des anciens axes et les nouveaux axes du développement parallèles aux Oueds.
- Les populations de ces quartiers sont principalement les commerçants chaânbas, mozabites ont développé des quartiers à l'image de ksour du Gourara, Touat (Adrar), Tidikelt, leur espace d'origine.
- Ces réalisations ont donné une configuration ovale à la ville.



Carte 05 : Tamanrasset 1962-1974
Source : URBAB

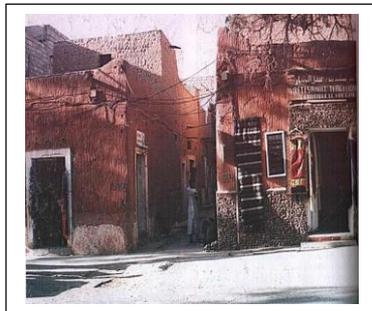


Fig.29 : Rue principale, bordée d'arbre de la variété Tamarix
Source : Karim Arib

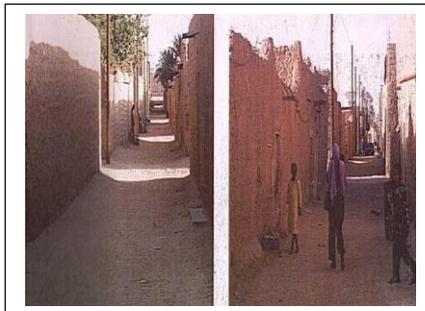


Fig.30 : quartiers de la ville
Source : Karim Arib

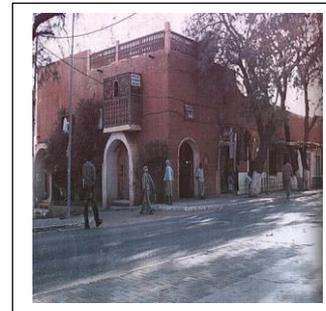


Fig.31 : nouvelle construction au centre-ville
Source : Karim Arib

2.6.Période 1974-1990 :

- La sécheresse qui frappa les pays de sahel provoqua une arrivée massive des populations étrangères à Tamanrasset, se sont installés dans la périphérie immédiate de la ville, créant les nouveaux quartiers (Guetta el oued ouest, Taheggart ouestetc.)
- Durant cette période, le tissu lâche qui caractérisé l'espace de la ville s'est densifiée d'une manière très rapide et spontané et anarchique
- Réalisation la rocade pour diminuer la charge sur l'axe territoriale et pour délimité la ville.



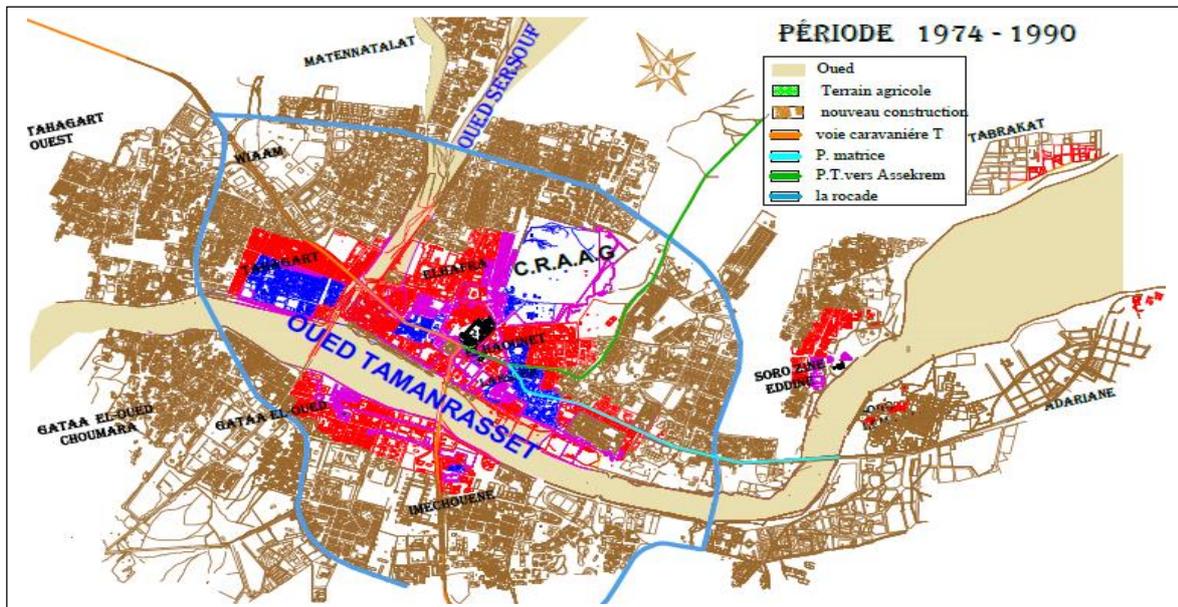
Fig.32 : Quartiers d'inkouf
Source : URBAB



Fig.33 : Quartiers de Taheggart ouest
Source : URBAB



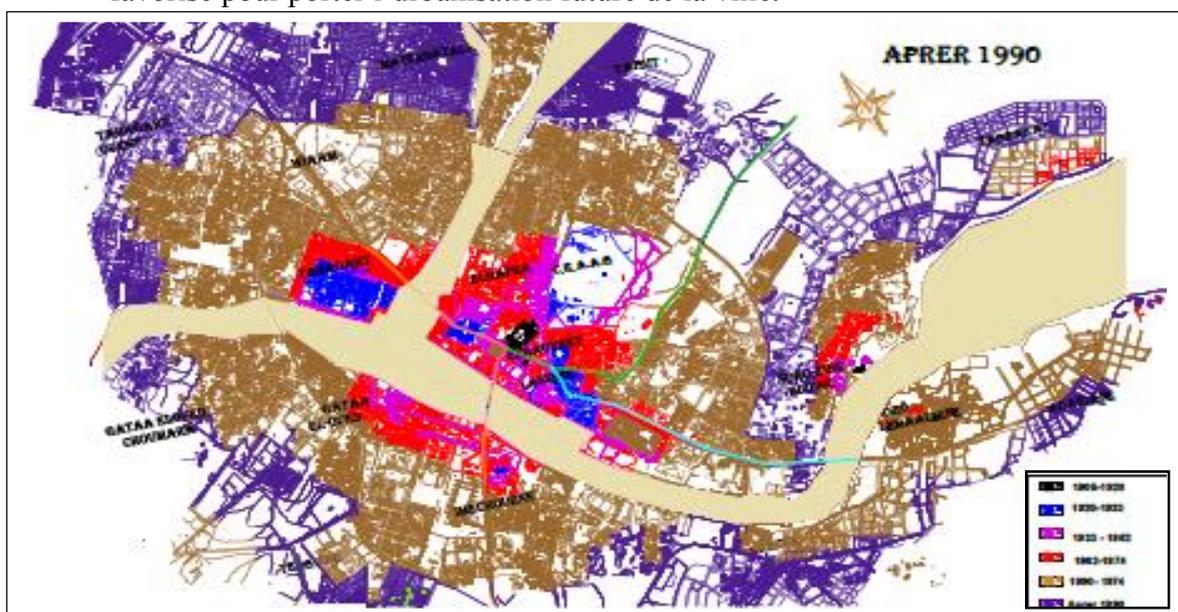
Fig.34 : La rocade
Source : Web



Carte 06 : Tamanrasset 1974-1990
Source : URBAB

2.7. Période après 1990 à nos jours :

- Dans la ville de Tamanrasset, la prédominance de l'habitat individuelle, l'habitat semi collectif a fait son apparition au cours de cette période
- Les événements majeurs ont caractérisé le paysage urbain de Tamanrasset :
 - Le projet d'embellissement de la ville consistant à intervenir sur les axes structurants de la ville par la construction de galeries à arcades pour souligner la hiérarchie urbain.
 - L'opération façade clôture : à construire des parois en pierres appareillées sur les pates de maisons des quartiers anciens, pour améliorer le paysage urbain de ces quartiers, en leur donnant une cohérence et une homogénéité formelles.
 - Réhabilitation des anciennes maisons (en mauvais état).
 - Restructuration des voies.
 - reste de synthétiser que le parcours de l'ASSEKREM qui à une position centrale par rapport aux deux extensions sur les OUEDS à l'Est, est le principal parcours qui est favorisé pour porter l'urbanisation future de la ville.



Carte 07 :
Tamanrasset
après 1990
Source :
URBAB



Fig.35 : Habitat semi collectif
Source : Auteur



Fig.36 : façade clôture
Source : Auteur



Fig.37 : galeries à arcades
Source : Web



Fig.38 : Dar Emzad
Source : Auteur



Fig.39 : Université
Source : Auteur



Fig.40 : APC
Source : Auteur



Fig.41 : Musée OPNA
Source : Auteur



Fig.42 : Bibliothèque centrale
Source : Auteur

3. Lecture morphologique de la ville :

La forme urbaine des villes est générée par les oueds et les parcours territoriaux, elle est rectangulaire ,parallèle ou perpendiculaire à ces derniers, dans notre cas : la ville de TAMANRASSET est implantée sur le long de l'OUED de TAMANRASSET vers le sud en premier temps, ensuite , le long des parcours parallèles au OUED de SERSOUF avec l'apparition du nouveau tissu autour de KSAR DE MOUSSA AG AMESTAN et de la maison de CHARLES DE FOUCAULT ,ce tissu qui en résulte forme une nouvelle entité hétérogène et éparse qui se détache clairement de l'entité homogène du tissu ancien.

Après l'indépendance, la croissance s'est développée sur le parcours caravanier territorial à côté Nord et sur le parcours matrice qui longe l'OUED vers le Sud en reliant les différentes parties de la ville.

4. Les axes structurants :

4.1.L'axe territorial :

C'est la voie caravanière des commerçants reliant l'Afrique noire avec le Nord, actuellement : la route de l'unité africaine, où ils s'organisent les éléments les plus importants (Fort de LAPRINE, des casernes, des magasins, des marchés, hôtel **Tinhenan**, l'ancienne mosquée).

4.2.L'axe menant à l'ASSEKREM :

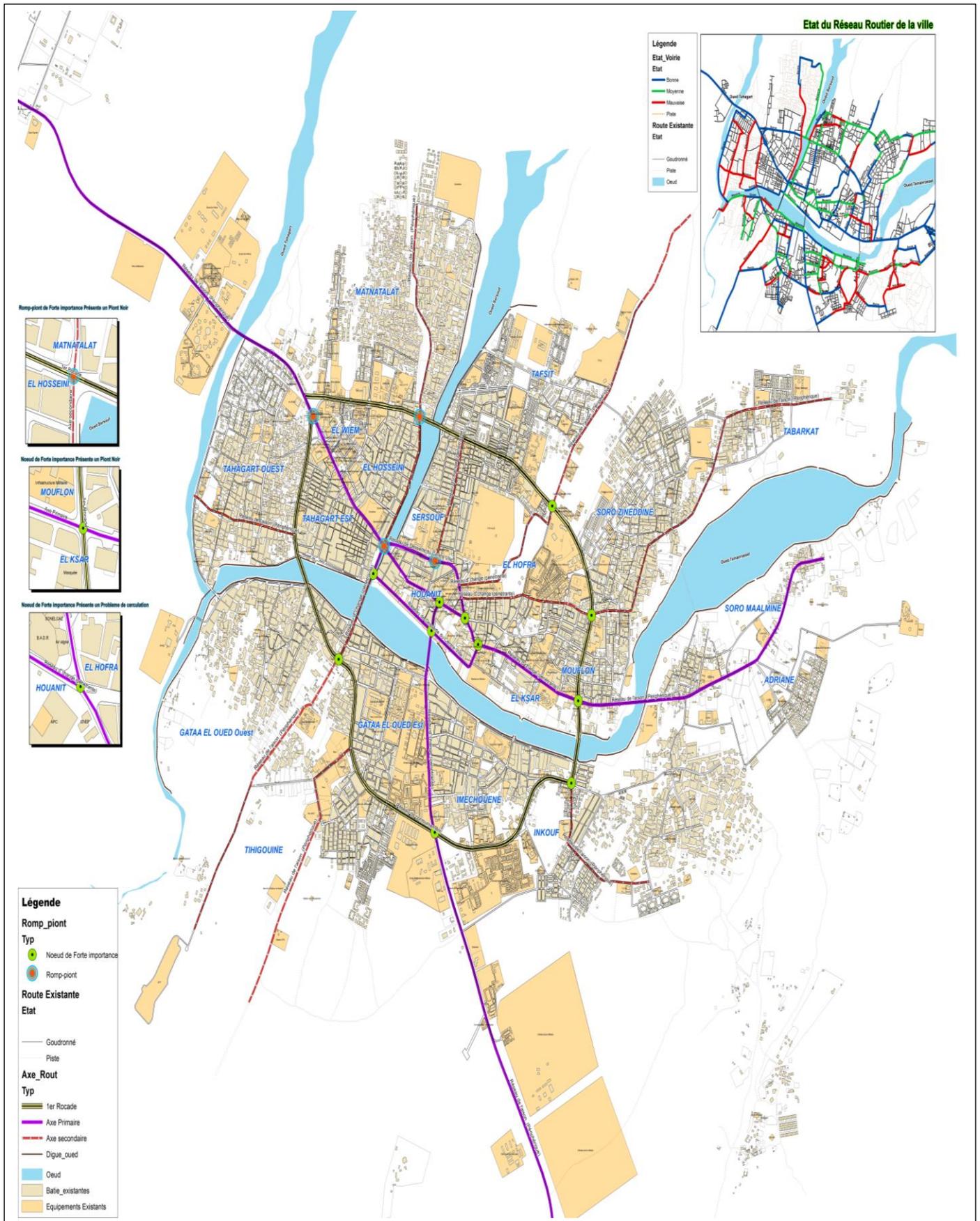
Départ à partir de la voie territoriale et continue vers l'Est.

4.3.L'axe matrice qui longe l'oued :

C'est un axe nait sur les traces des cours d'eau et des anciens foggaras.

4.4.La rocade :

C'est une voie réalisée pour diminuer la charge sur l'axe territorial est qu'avait délimité la ville en 1974.



Carte 08 : Tamarasset Actuelle
Source : URBAB

5. Conclusion :

L'emplacement géographique de la ville de Tamanrasset, son appartenance au territoire sahélo-saharien ainsi que le mode de vie développé par sa population dominante **touareg** et donc nomade, ont fait d'elle un endroit stratégique et un point de convergence et de divergence de différents chemins caravaniers qui reliaient différentes parties d'Afrique. Les Touaregs de l'Ahaggar étaient donc des nomades habitant les tentes (pour faciliter leur déplacement dans le désert).

L'introduction de l'agriculture dans la région de l'Ahaggar a imposé la sédentarisation de la population et le changement de l'activité de l'élevage à l'agriculture. Au début de leur sédentarisation, leur construction était légère en bois (ZRIBAS).

Au début du 20^e siècle à Tamanrasset, il n'y avait qu'une quarantaine de maisons en type (ZRIBAS). Avec les installations françaises, la ville a connu une croissance suivant l'oued de TAMANRASSET, et l'oued de SERSOUF.

Actuellement, la nouvelle urbanisation s'étend vers l'Est suivant les oueds et l'axe de l'ASSEKREM qui va jouer un rôle important dans cette croissance grâce à sa centralité par rapport aux deux oueds.

En fin, La région de Tamanrasset, compte des éléments particuliers comme station touristique et climatique possédant des curiosités touristiques naturelles, à fin de permettre une véritable expansion basée sur une logique de développement durable en matière de tourisme.

6. CRITERES DE CHOIX DE CAS D'ETUDE :

Le patrimoine que comporte la région d'Ahaggar peut jouer un rôle primordial dans leur développement et leur revitalisation tout en inscrivant cette démarche dans le processus de développement durable.

L'Ahaggar qui fait partie de la plateforme africaine a connu plusieurs millions d'années d'histoire géologique mouvementée.

Pédiplaine reliée à la plateforme africaine avant 600 millions d'années, il connaît plusieurs transgressions et régressions marines qui ont donné naissance à la ceinture tassilienne (350 millions d'années).¹

6.1. LE PATRIMOINE MATERIEL :

6.1.1. les sites et monuments les plus visités :

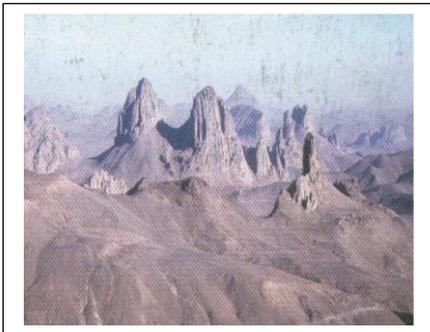


Fig.43 : Assekrem
Source : OPNA



Fig.44 : Ilamane
Source : OPNA



Fig.45 : lever et coucher du soleil à l'Assekrem
Source : OPNA

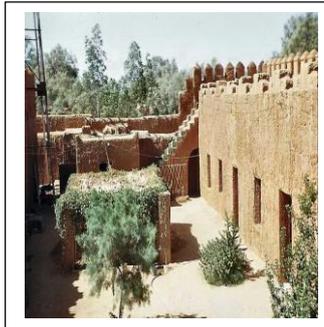


Fig.46 : l'ermitage du Foucauld
Source : OPNA



Fig.47 : Ksar moussa Ag Amestane
Source : Auteur

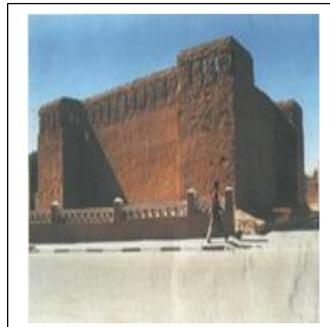


Fig.48 : Bordj du Foucauld
Source : Karim Arib



Fig.49 : tombaux de TIN-HINAN
Source : OPNA

6.1.2. Les peintures et gravures rupestres :



Fig.50 : Ahnet-Immidir
Source : OPNA

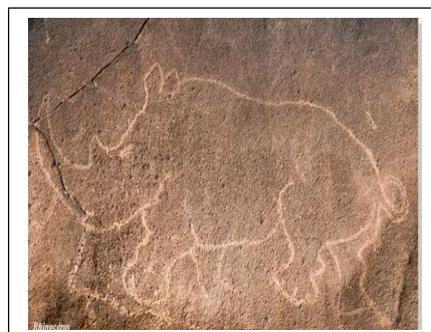


Fig.51 : Tafedest
Source : OPNA

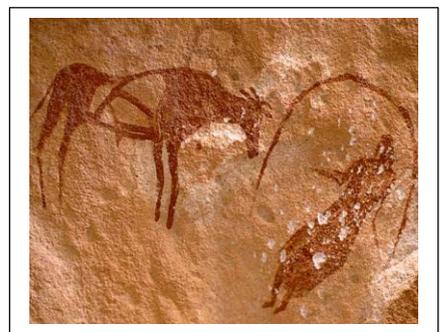


Fig.52 : Tassilis Ouan Ahaggar
Source : OPNA

6.1.3. Les gueltas et cascades :



Fig.53 : Afilal
Source : OPNA



Fig.54 : Issakarassen
Source : OPNA



Fig.55 : Tamekresset
Source : OPNA

6.1.4. FLORE :

Qu'est adaptée aux conditions climatiques difficiles de la région constitue une ressource naturelle et pastorale vitale : Tout comme, elle est utilisée en pharmacopée locale, pour les usages courants, dans l'artisanat et l'habitat.

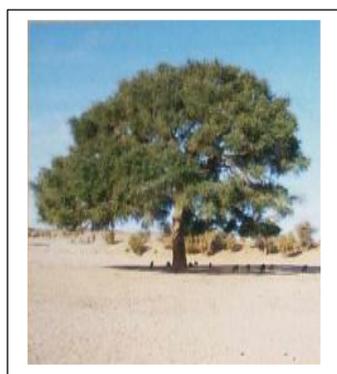


Fig.56 : Acacia
Source : OPNA

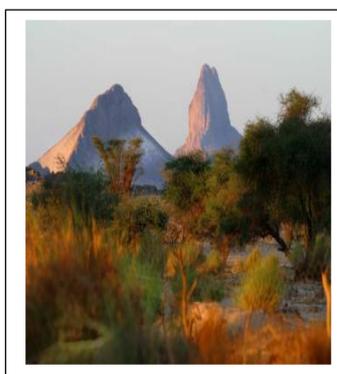


Fig.57 : Tamari
Source : OPNA

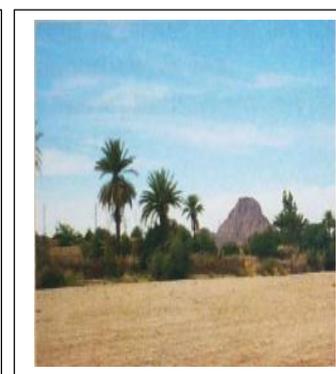


Fig.58 : Palmier
Source : OPNA



Fig.59: Jassay fok
Source: OPNA

6.1.5. Faune :

La faune de l'Ahaggar apparaît comme très diversifiée et subit les aléas de la biogéographie de la région et de l'action anthropique. Beaucoup d'espèces ont disparues ou sont menacées de disparition.



Fig.60 : Guépard
Source : OPNA

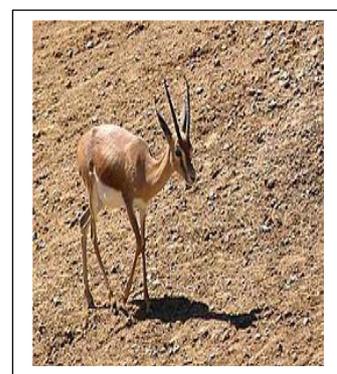


Fig.61 : Gazelle dorcas
Source : OPNA

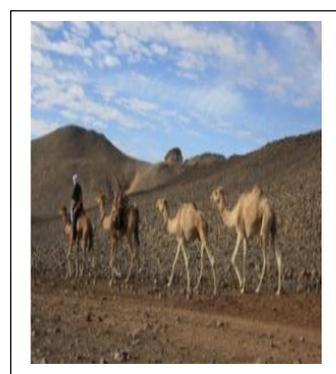


Fig.62 : Dromadaires
Source : OPNA



Fig.63 : Mouflon
Source : OPNA

6.2.LE PATRIMOINE IMMATERIEL :

Le patrimoine immatériel inestimable et irremplaçable se définit comme une somme de connaissance de représentations sociales, de savoir-faire, de techniques fondée sur les traditions dans différents domaines du patrimoine culturel représentant les véritables significations de rattachement à l'identité culturelle détenus par une personne ou un groupe de personnes.

6.2.1.Métiers :

- Bijouterie :



Fig.64 : Bijoux argentés
Source : Amateur

- Maroquinerie :

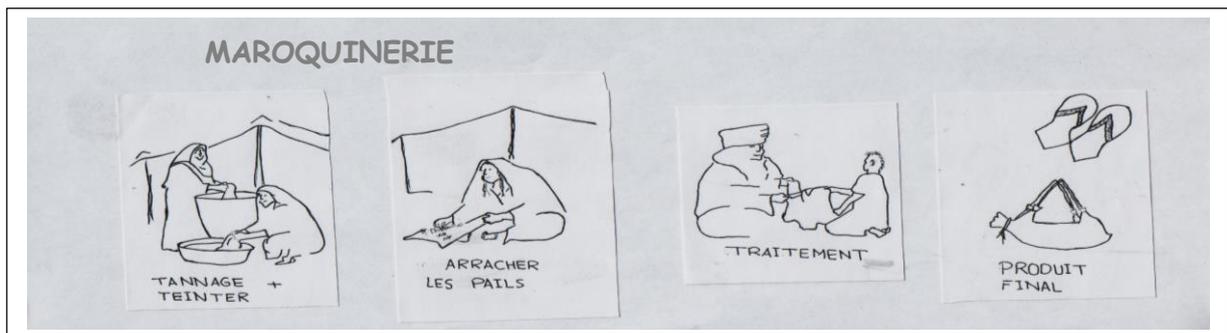


Fig.65 : Objet de peau
Source : Amateur

- Tapisserie et Spatrie :

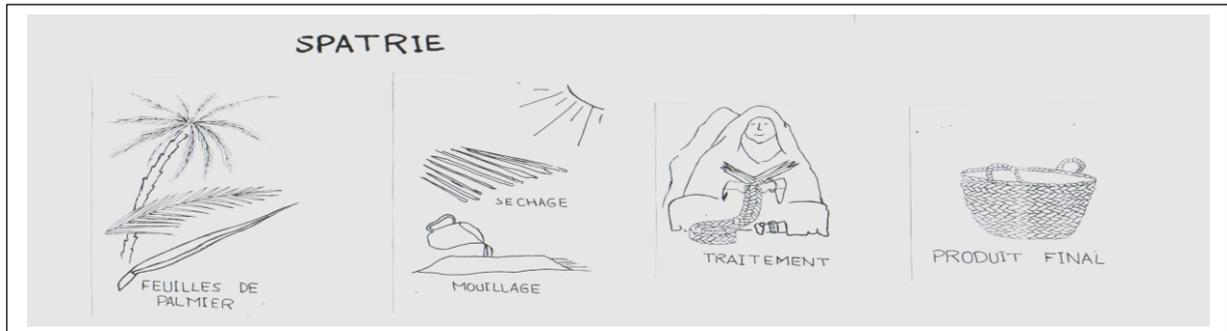


Fig.66 : Objet de bois
Source : Amateur

6.2.2. Folklores :



Fig.67 : Takouba ‘épée’
Source : Amateur



Fig.68 : Tindi
Source : Amateur



Fig.69 : Illougane
Source : Amateur



Fig. 70 : Imzade
Source : Amateur



Fig.71 : Baroud
Source : Amateur



Fig.72 : Guitare
Source : Amateur

7. L'habitat traditionnel de l'Ahaggar :

L'emplacement géographique de la ville de Tamanrasset, son appartenance au territoire sahélo-saharien ainsi que le mode de vie développé par sa population dominante touareg et donc nomade, ont fait d'elle un endroit stratégique et un point de convergence et de divergence de différents chemins caravaniers qui reliaient différentes parties d'Afrique. Ce qui a développé les échanges dans différents domaines ; commerce, culture, religion, et autres domaines, et a contribué à la sédentarisation de sa population touarègue.

L'habitat saharien est une typologie éclectique dont les caractéristiques sont issues des multiples influences de différentes zones d'Afrique et de l'adaptation du mode de vie nomade à une structure d'habitat permanent.

Les apports arabo-musulmans du nord (pays du Maghreb) sont visibles au niveau l'organisation et la disposition même des espaces de l'habitation. Quelques éléments peuvent démontrer cela ;

- La séparation des espaces femmes des espaces hommes,
- L'existence de deux entrées distinctes,
- La cour centrale qui est une reprise du patio de l'architecture islamique.

Quant aux courants du sud (soudanais), leurs apports sont remarquables sur ce qui concerne les techniques et les matériaux de construction : adobe, enduits.

La maison bipartite

La maison à cour

La maison à patio

7.1. Identification et classification des matériaux de construction :

La terre :

Elle est employée dans chaque élément de structure ; dans les murs comme mortier et la fabrication de ses briques de terre crue aussi comme enduit. On la trouve dans les planchers utilisés comme une couche de remplissage et dans l'étanchéité.

La pierre:

Sont des blocs grossiers, de dimensions variables, ils sont mis en oeuvre sans avoir subi de taille, utilisés dans les fondations des bâtisses et pour les soubassements, et aussi dans la construction des murs porteurs de certaines maisons.

Le stipe (le tronc) : Prospection

Peut-être utilisé entier comme de grosses poutres, il peut être scié dans le sens de la longueur en 2, 3 ou 4 parties qui donneront des poutres présentant une face plane de 12 à 15 cm sur 2 à 3 m de longueur environ. Il peut être aussi découpé en planches assez grossières de 30 à 40 cm de longueur avec une épaisseur de 3 cm pour la menuiserie.

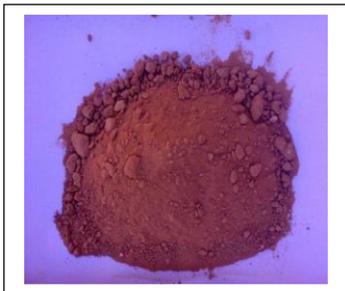


Fig. 73 : La terre
Source : KARIM ARIB

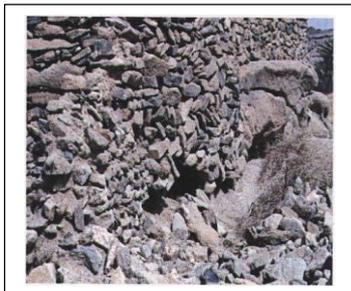


Fig. 74 : La pierre
Source : KARIM ARIB



Fig. 75 : Le stipe (le tronc)
Source : KARIM ARIB

8. Problématiques spécifiques :

Après cette lecture de la ville nous avons constaté que :

1/Une grande partie de l'habitat de Tamanrasset 'extension vers l'Ouest' est en état de précarité et ça à cause :

- Les flux migratoires et l'installation anarchique des populations.
- Le non-respect des règles de l'urbanisme.
- Les ilots de forme géométrique diverses, déformés et incomplets.
- Les parcellaires formes organiques et aléatoires.
- Les voiries sinueuses, À l'état de piste. Ses largeurs diverses et nom modulés.
- Aucun rapport avec la largeur des voies et la hauteur des gabarits.



Fig.76 : Habitats dégradés dans l'extension à l'ouest
Source : URBAB

"Donc l'urbanisation de la ville s'est fait sous des forme urbaines non définies et spatialement nos structurées, produits du désordre et des ruptures urbaines"

2/L'existence des équipements militaires représentent un vrai obstacle pour le développement urbain de la ville.

3/Risques de crue des oueds surtout sur les bâtis à proximité de ses bords.



Fig.77 : Crue des oueds
Source : Amateur

4/L'absence d'espace de loisir.

5/La ville c'est un pôle d'échange commercial international et touristique mais

- Manque d'infrastructure d'accueil touristique.

6/Utilisation des matériaux inconvenables au climat de région.

7/L'absence d'une structure viaire bien identifiée dans la Z.E.T.



Fig.78 : La ZET
Source : Auteur

8/Axe qui menant à l'ASSEKREM est important ; pas seulement parce qu'il est considéré le chemin de tous circuits touristiques dans le territoire de l'AHAGGAR :

- Mais cet axe ne se monte pas à leur vocation touristique.



Fig.79 : Axe qui menant à l'ASSEKREM
Source : Auteur

9. Présentation de site d'intervention :

9.1. Le choix de la zone d'intervention :

Notre choix de la ZET est basé sur des critères qui sont :

- Sa situation stratégique,
- au niveau de l'axe structurant qui mène vers l'Assekrem (circuit touristique).
- Sa vocation touristique attire un flux important (attractivité).
- La ZET présente d'importantes poches urbaines (site vierge) qu'elles nous peuvent récupérer pendant la réalisation de projet (densification de tissu).

9.2. Situation :

La zone d'intervention est située au Nord-Est de la ville (à la périphérie).

Elle est délimitée par :

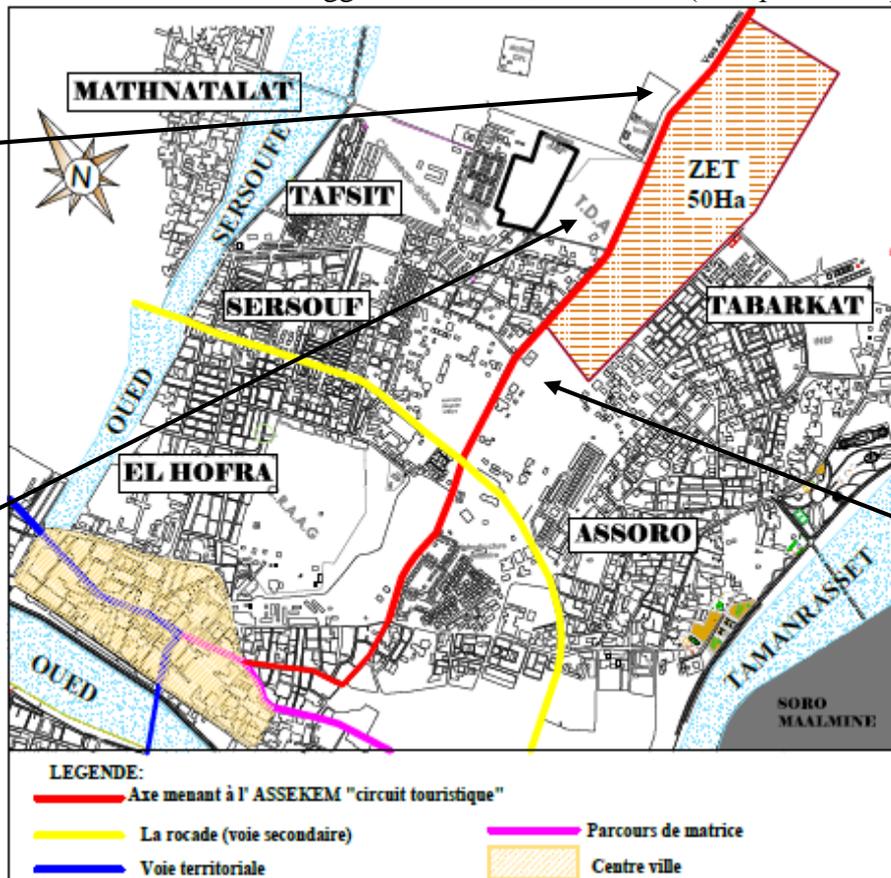
- Le CW N° 142 : l'axe menant à l'ASSEKEM "circuit touristique" et la station de radio et maison l'Imzad au Nord.
- Des terrains propriété de l'agence foncière à l'Ouest.
- habitations individuelle au Sud et Nord-ouest.
- Des habitations semi collectif au Sud-Est.
- Des terrains nuls et massifs de l'Ahaggar, Adderiane, Asekkrem (Vue panoramique) à l'Est.



Fig.80 : Dar de l'Imzad
Source : Auteur



Fig.81 : la station de radio
Source : Auteur



Carte 09 : Zone d'intervention
Source : DUAC



Fig.82 : CW 142
Source : Auteur



Fig.83 : terrains propriété de l'agence foncière
Source : Auteur

9.3. Accessibilité : Le site est accessible par :

Le CW 142 : Axe principale (l'axe menant à l' ASSEKEM "circuit touristique").

La rocade : Axe secondaire (axe routier ceinturant la ville de Tamanrasset)

Voie de liaison : Axe Tertiaire.¹

9.4. La morphologie du site :

La forme :

Le terrain présente une forme irrégulière.

Superficie :

La ZET s'étale sur une surface de 50Ha.

La pente :

La pente : 4% sur la partie Nord-ouest.

Le gabarit :

R+1, R+2 (l'habitat semi collectif et Dar l'EMZADE).

RDC (les maisons individuelles).²

^{1,2} : DUAC de Tamanrasset

10. Schéma de principe :

Lorsque notre zone d'une superficie importante, il est mieux de l'intégrer avec la structuration de tissus urbain permettant de mieux articuler les tissus adjacents : on résume cette structuration comme la suite :

1. Tracer les pistes existant qui sont souvent en parallèle à l'axe territorial principal est les pistes des quartiers adjacents. (en vers claire)
2. Prolongation des axes à partir des pistes qu'immergent de tissus des quartiers ASSORO, TAFSIT et TABRAKAT vers l'axe territorial principale (CW N°142, circuit touristique). afin d'avoir la même trame du ces quartiers. (en orange)
3. Tracer les axes perpendiculaires de l'axe de liaison qui relier les deux quartiers ASSORO, TAFSIT au même temps parallèles de CWN° 142. (en mauve)



Carte 10 : Schéma de principe
Source : 'fond de carte' DUAC

11. Conception du projet (synthèse) :

- les voies classe selon le flux et leur importance :

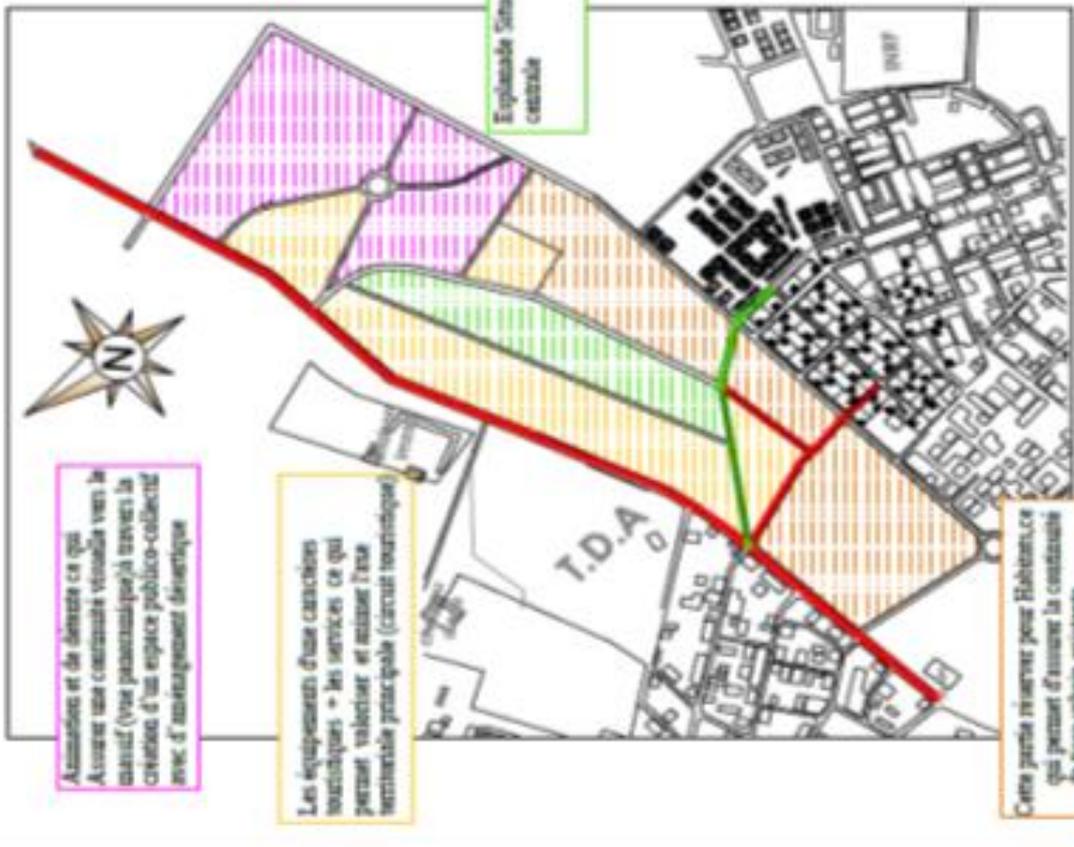
Les voies principales (CWN° 142 il se caractérise par fréquentation important des touristes, voie d'implantation et la piste qui articulent les quartiers elles permettent les liaisons à l'intérieur du projet)

Les voies secondaires (qui articulent les voies importantes)

Les voies tertiaires (ils permettent une bonne perméabilité de ce projet)

- Une partie réservée pour l'habitat, ce qui permet d'assurer la continuité de tissu urbain existante, on a gardé la même caractéristiques l'habitat traditionnel de l'Ahaggar (maison à cour) et l'habitat semi collectif R+1 (ce type à fait son apparition au cours des années 70).Ainsi qui les ilots mixtes multifonctionnelle le RDC réservé pour les services et l'étage pour l'habitat (villas duplex et simplex) (partie en marron).
- Une partie réservée pour l'habitat, ce qui permet d'assurer la continuité de tissu urbain existante, on a gardé la même caractéristiques l'habitat traditionnel de l'Ahaggar (maison à cour) et l'habitat semi collectif R+1 (ce type à fait son apparition au cours des années 70).Ainsi qui les ilots mixtes multifonctionnelle le RDC réservé pour les services et l'étage pour l'habitat (villas duplex et simplex) (partie en marron).
- Une partie réservé pour Les équipements d'un caractère touristique (Musée, école de folklore, 2 hôtels, centre commerciale, centre d'artisanats, piscine et salle de sport) , avec les services sur les deux côté (l'axe touristique et l'esplanade) ce qui permet valoriser et animer cette l'axe (partie en jaune).
- Esplanade Situé à la partie centrale de ce projet et l'animation et de détente ce qui Assurer une continuité visuelle vers le massif (vue panoramique) à travers la création d'un espace publico-collectif avec d'aménagement désertique (oasis, sable, tante, terrain de course....etc.).
- L'utilisation des matériaux de constructions locaux adaptés aux conditions climatiques de la région.
- Insertion les deux éléments l'eau et la plante l'enrichissement du confort bioclimatique et la création d'un microclimat
- L'utilisation des éléments architecturale et décoratifs locaux (les arcades, les niches, mocharabiats, les créneaux (motifs géométrique).

L'intersection des axes résulte le découpage des ces îlots.



Carte 11 : Conception du plan de masse
 Source : 'fond de carte' DUAC

CONCLUSION GENERALE :

Tamanrasset dans son contexte saharienne, son paysage lunaire, pensée dans l'imaginaire comme un milieu hostile ou l'architecture n'a pas lieu d'exister mais la réalité est tant autre faisant surgir une architecture enrichie d'une culture locale et codifiée résultant d'une réflexion ou d'une métaphore.

L'objectif de notre étude est la valorisation de la ZET de willaya de Tamanrasset et l'axe qui mené à l'Assekrem, ces derniers constitués par les valeurs sociales, urbaines, architecturales, culturelles et esthétiques, que cette ville a accumulées durant son processus d'évolution.

Pour cela, notre projet urbain est élaboré suite aux plusieurs niveaux de lecture de contenus différents. Dans ce plan, tout en essayant d'assurer la continuité entre le nouveau projet et l'existant, grâce la réinterprétation des différentes caractéristiques formelles, typologique et constructives, et la prise en charge de l'environnement, pour à la fois enrichir l'image actuelle de la ville et sauvegarder son authenticité.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES IMPREMES :

- ARIBE Karim, **AHAGGAR aux origines de patrimoine architectural**, Edition Dalimen, Alger, octobre 2002.
- POTTIER Rene, **Cahiers Charls de Foucauld : histoire du Sahara**, Nouvelles Edition Latines, Paris VI, 1950.
- Hassan FATHY, **Construire avec le peuple**, histoire d'un village d'Égypte : Gournah, traduit de l'anglais par Yana Kornel, Paris : J. Martineau, 1970.
- M. LEVI, « **Le tourisme et la villégiature en Égypte, leur importance numérique et économique** », L'Égypte contemporaine, n°3, janvier 1912.

THESES ET MEMOIRES :

- BEN MESOUD.S, **Prospection pour l'introduction de la construction en matériaux locaux dans le secteur du logement à Tamanrasset**, Mémoire du diplôme de spécialisation et d'approfondissement- Architecture de Terre DSA-Terre 2004-2006.
- HINI.O, **Tourisme responsable à Tamanrasset**, mémoire PFE, EPAU 2009-2010
- MERBAH.N, AZZI ABDESSADEK.A, **Tourisme durable pour une nouvelle image de la ville de Tamanrasset**, mémoire PFE, EPAU, 2012.

REVUES ET BULLETINS :

- OPNA : service de patrimoine culturel, **Articles descriptives des monuments**, 2000.
- Collection ethnographiques : **album N° 1 Touareg Ahaggar** (L'office du parc national de l'Ahaggar O.P.N.A)

AUTRES

- Cours de master II, **développement durable**, Mme DJALLATA, 2014-2015

WEB :

- <http://developpementdurable.revues.org>

CARTOGRAPHIE

- La direction d'urbanisme et d'architecture et de la construction de Tamanrasset
- URBAB
- La direction de tourisme et de l'artisanat de Tamanrasset
- Direction de culture de la wilaya de Tamanrasset
- Google earth.

PHOTOGRAPHIE:

- OPNA
- KARIM ARIB

TABLE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES CARTES

CARTE 01 : TAMANRASSET AVANT 1905	19
CARTE 02 : TAMANRASSET EN 1905-1920	20
CARTE 03 : TAMANRASSET EN 1920-1930	20
CARTE 04 : TAMANRASSET EN 1933-1962	21
CARTE 05 : TAMANRASSET EN 1962-1974	22
CARTE 06 : TAMANRASSET EN 1974-1990	23
CARTE 07 : TAMANRASSET APRES 1990.....	23
CARTE 08 : TAMANRASSET ACTUELLE	25
CARTE 09 : ZONE D'INTEVENTION	34
CARTE 10 : SCHEMA DE PRINCIPE	35
CARTE 11 : CONCEPTION DU PROJET	36

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 01 : ELEMENTS D'UN DEVELOPPEMENT DURABLE	07
TABLEAU 02 : COMPARAISON ENTRE LES EXEMPLES THEMATIQUES.....	16

LISTE DES FIGURES

FIGURE 01 : VILLAGE DU NILE FESTIVALE	10
FIGURE 02 : PLAN DE VILLAGE DU NILE FESTIVALE	11
FIGURE 03 : VUE AERIEN VILLAGE D'EL QUSEIR	12
FIGURE 04 : VOIES PIETONNES	12
FIGURE 05 : SALONS.....	12
FIGURE 06 : LOCAUX DE VENTE	13
FIGURE 07 : VUES DE CAFETERIA	13
FIGURE 08 : VUES DE RESTAURANTS	13
FIGURE 09 : THEATRE EN PLEIN AIR	14
FIGURE 10 : VUES DE CHAMBERS	14
FIGURE 11 : INSTALLATIONS SPORTIVES	14
FIGURE 12 : SERVICES POUR ENFANTS	14
FIGURE 13 : SERVICES AUX TOURISTES	14

FIGURE 14 : VUES DE BUNGALOWS	15
FIGURE 15 : VUES DE QUAI	15
FIGURE 16 : LA CARTE D'ALGERIE	18
FIGURE 17 : LA CARTE DE LA WILLAYA DU TAMANRASSET	18
FIGURE 18 : LA CARTE DES LIMITES DE TAMANRASSET	18
FIGURE 19 : TYPE D'HABITAT NOMADE 'LA TENTE'	19
FIGURE 20 : HABITAT NOMADE 'ZREBAT'	19
FIGURE 21 : LA MAISON DE LE PERE .CHARLE DE FOUCAULD	19
FIGURE 22 : LE KSAR DE MOUSA AG AMASTAN	19
FIGURE 23 : LE BORDJ DE FOUCAULD	19
FIGURE 24 : MARCHE, MAGASINS	20
FIGURE 25 : LES MAISONS DES COMMERÇANTS	20
FIGURE 26 : MOSQUEE AL ATIK	20
FIGURE 27 : VUE AERIEN SUR LA VILLE DE TAMANRASSET 1958.....	21
FIGURE 28 : VUE AERIEN SUR LE FORT LAPRINE	21
FIGURE 29 : RUE PRINCIPALE, BORDEE D'ARBRE DE LA VARIETE TAMARIX	22
FIGURE 30 : QUARTIERS DE LA VILLE	22
FIGURE 31 : NOUVELLE CONSTRUCTION AU CENTRE-VILLE	22
FIGURE 32 : QUARTIERS D'INKOUF	22
FIGURE 33 : QUARTIERS DE TAHEGGART OUEST	22
FIGURE 34 : LA ROCADE	22
FIGURE 35 : HABITAT SEMI COLLECTIF	24
FIGURE 36 : FAÇADE CLOTURE	24
FIGURE 37 : GALERIES A ARCADES	24
FIGURE 38 : DAR EMZAD	24
FIGURE 39 : UNIVERSITE	24
FIGURE 40 : APC	24
FIGURE 41 : MUSEE OPNA	24
FIGURE 42 : BIBLIOTHEQUE CENTRALE	24
FIGURE 43 : ASSEKREM	27
FIGURE 44 : ILAMANE	27

FIGURE 45 : LEVER ET COUCHER DU SOLEIL A L'ASSEKREM	27
FIGURE 46 : L'ERMITAGE DU FOUCAULD	27
FIGURE 47 : KSAR MOUSSA AG AMESTANE	27
FIGURE 48 : BORDJ DU FOUCAULD	27
FIGURE 49 : TOMBAUX DE TIN-HINAN	27
FIGURE 50 : AHNET-IMMIDIR	27
FIGURE 51 : TAFEDEST	27
FIGURE 52 : TASSILIS OUAN AHAGGAR.....	27
FIGURE 53 : AFILAL	28
FIGURE 54 : ISSAKARASSEN	28
FIGURE 55 : TAMEKRESSET	28
FIGURE 56 : ACACIA	28
FIGURE 57 : TAMARI	28
FIGURE 58 : PALMIER	28
FIGURE 59: JASSAY FOUK	28
FIGURE 60: GUEPARD	28
FIGURE 61 : GAZELLE DORCAS	28
FIGURE 62 : DROMADAIRES	28
FIGURE 63 : MOUFLON	28
FIGURE 64 : BIJOUX ARGENTES	29
FIGURE 65 : OBJET DE PEAU	29
FIGURE 66 : OBJET DE BOIS	30
FIGURE 67 : TAKOUBA 'EPEE '	30
FIGURE 68 : TINDI	30
FIGURE 69 : ILLOUGANE	30
FIGURE 70 : IMZADE	30
FIGURE 71 : BAROUD	30
FIGURE 72 : GUITARE	30
FIGURE 73 : LA TERRE	31
FIGURE 74 : LA PIERRE	31
FIGURE 75 : LE STIPE (LE TRONC)	31

FIGURE 76 : HABITATS DEGRADES DANS L'EXTENSION L'OUEST	32
FIGURE 77 : CRUE DES OUEDS	32
FIGURE 78 : LA ZET	33
FIGURE 79 : AXE QUI MENANT A L'ASSEKREM	33
FIGURE 80 : DAR DE L'IMZAD	34
FIGURE 81 : LA STATION DE RADIO	34
FIGURE 82 : CW N°142	34
FIGURE 83 : TERRAINS PROPRIETE DE L'AGENCE FONCIERE	34